

SOMMAIRE

Bilan climatique

Bilan Céréales à Paille

Bilan Colza

Bilan Maïs

Bilan Tournesol

Bilan Protéagineux

Devenez observateur !

Que vous soyez agriculteur ou technicien, vous pouvez participer.

Vous souhaitez contribuer au BSV ? N'hésitez pas à nous contacter :

bsv-gc@pl.chambagri.fr

Accéder au
site de la
Surveillance
Biologique du
Territoire en
cliquant [ici](#)

Ce BSV Bilan s'appuie sur des observations de parcelles du réseau remontées par les observateurs durant la campagne 2024-2025. Certains observateurs apportent des informations complémentaires suite à leurs observations par mail, téléphone ou par le groupe d'échange entre les observateurs. Ces points sont repris dans les BSV et indiqués comme observations hors réseau.

BILAN CLIMATIQUE

L'année climatique a été marquée par un hiver humide et un printemps chaud et sec.

• Automne—Hiver

Sur l'ensemble de la région, la fin de l'été 2024 a été plus fraîche que les moyennes avec des pluies fréquentes. L'automne 2024 a été marqué par une pluviométrie excédentaire, du fait des pluies abondantes des mois de septembre et octobre, mais plus faible que l'automne/hiver 2023-2024. Les températures automnales ont été proches des moyennes saisonnières. Durant l'hiver, les précipitations ont perduré avec entre autres une pluviométrie très largement excédentaire au mois de janvier. Janvier a également été plus frais que la moyenne. Certaines parcelles sont restées humides durant tout l'hiver. En fin d'hiver, les précipitations ont été faibles au mois de mars. Couplées à un retour de températures plus douces, le début du printemps a été sec.

• Sortie d'hiver—Printemps

Après les précipitations abondantes de l'automne / hiver, le printemps est marqué par un déficit de pluviométrie, particulièrement au nord de la région. En parallèle, les températures ont été au-dessus des moyennes. Au début de l'été, le déficit de pluies est variable suivant les secteurs. Les températures au-delà des moyennes se multiplient avec des pics de chaleurs précoces dès le mois de juin qui cumulés au déficit de pluie pénalisent certaines cultures. Ces fortes températures conduisent régulièrement à des orages localisés parfois violents et accompagnés de grêle.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

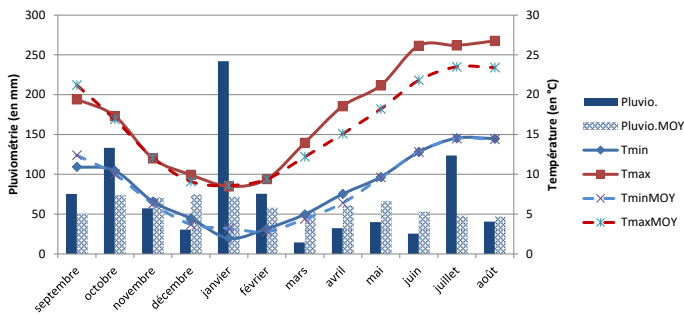
... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/sinformer/etre-agriculteur-lessentiel-a-savoir/>

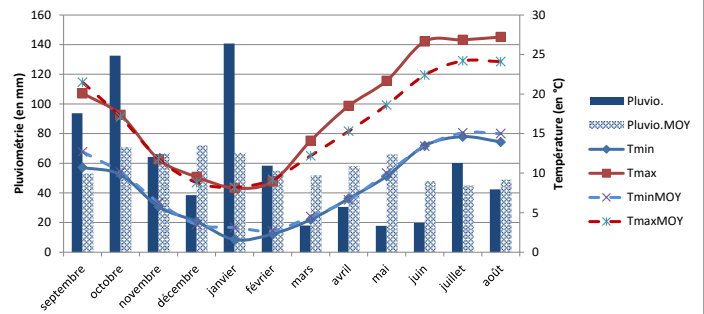


BILAN CLIMATIQUE (SUITE)

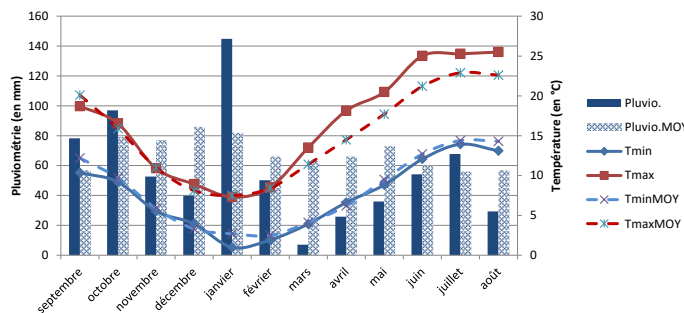
Conditions météorologiques 2024-2025 à Derval (44)
par rapport à la moyenne (1991-2021)



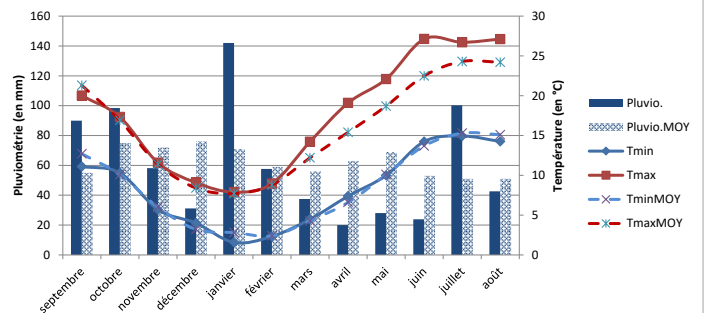
Conditions météorologiques 2024-2025 à Feneu (49) par
rapport à la moyenne (1991-2021)



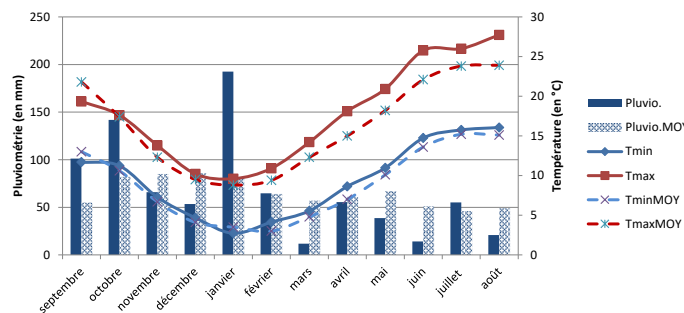
Conditions météorologiques 2024-2025 Andouillé (53)
par rapport à la moyenne (1991-2021)



Conditions météorologiques 2024-2025 au Lude (72) par
rapport à la moyenne (1991-2021)



Conditions météorologiques 2024-2025 à La Roche-sur-
Yon (85) par rapport à la moyenne (1991-2021)



Données Météo France et Weather Measures

CÉRÉALES À PAILLE

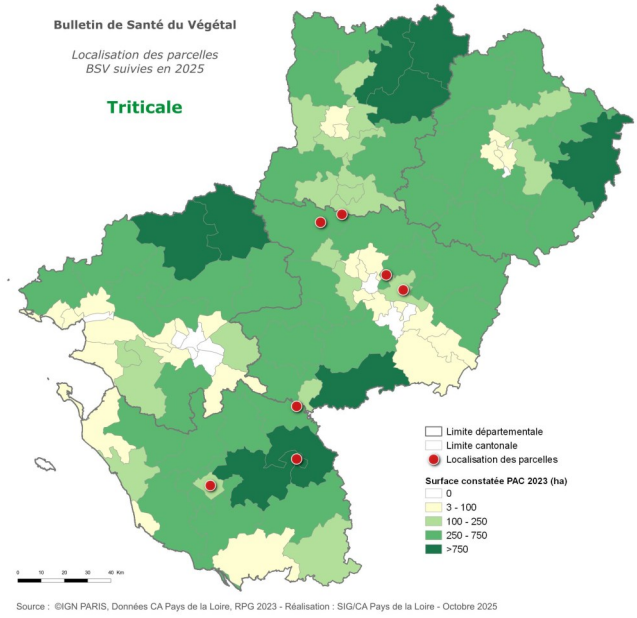
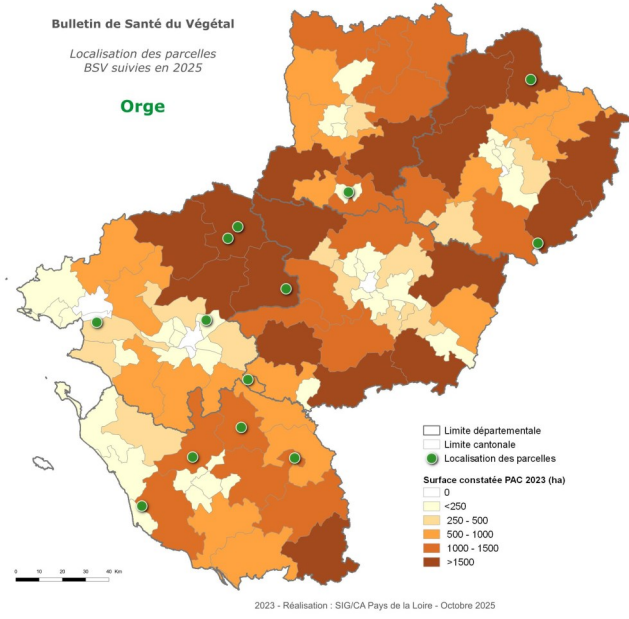
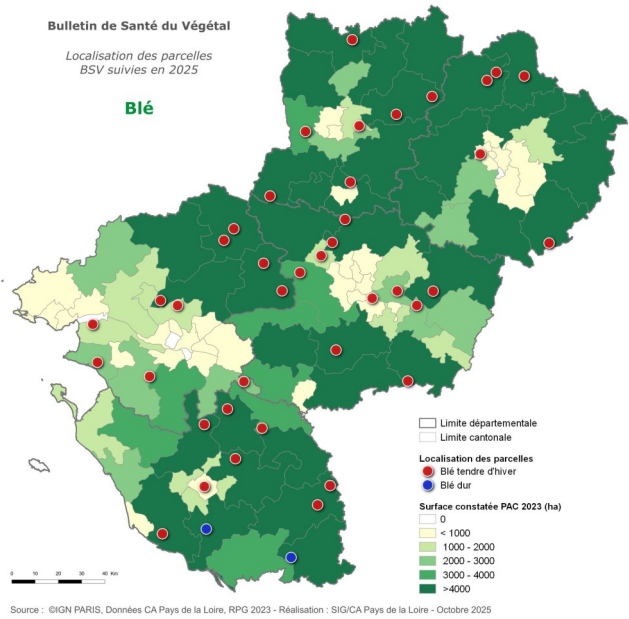


• Réseau d'observations

64 parcelles de céréales à paille ont été suivies dans le réseau pour la campagne 2024-2025 (+ 18 % / année dernière) :

► 43 parcelles de blé tendre, 2 de blé dur, 13 d'orge d'hiver et 6 de triticale.

Variétés de blé tendre	Mélange (9), LG ABSALON (8), KWS SPHERE (7), APACHE (2), COMPLICE (2), RGT TWEETEO (2), ATTLASS (1), BALZAC (1), CHEVIGNON (1), INTENSE (1), KWS ULTIM (1), PONDOR (1), PROVIDENCE (1), RGT LUXEO (1), RGT PACTEO (1), RGT SACRAMENTO (1), SU HYREAL (1), Non renseigné (2)
Variétés d'orge	LG ZORICA (4), LG ZEBRA (3), KWS EXQUIS (1), KWS FARO (1), LG CAIMAN (1), LG ZEBULON (1), RAFAELA (1), Mélange (1)
Variétés de triticale	Mélange (2), LUMACO (1), RAMDAM (1), RGT OMEAC (1), BREHAT (1)

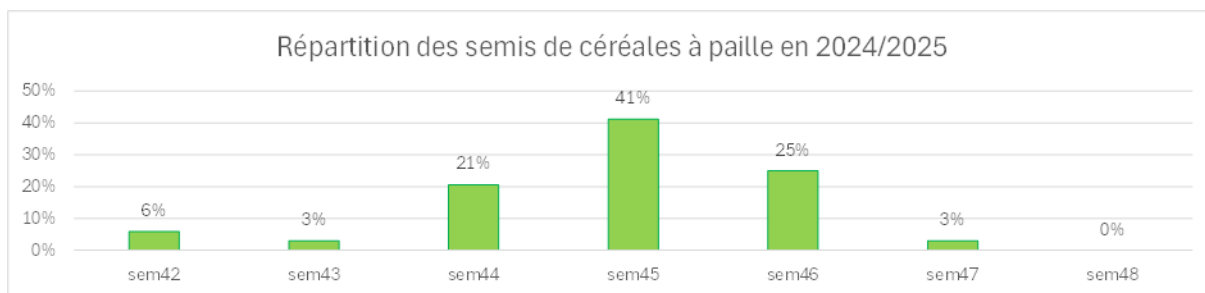


CÉRÉALES À PAILLE (SUITE)



• Période de semis

A cause des conditions pluvieuses, les semis ont majoritairement été retardés et effectués en novembre (au-delà de la semaine 44). La répartition est assez concentrée sur 3 semaines (44, 45 et 46). La moitié des parcelles a été semée du 1^{er} au 8 novembre 2024. Le retour de la pluie après la mi-novembre a incité à « forcer » certains semis. A noter qu'une parcelle du réseau a été semée fin décembre.

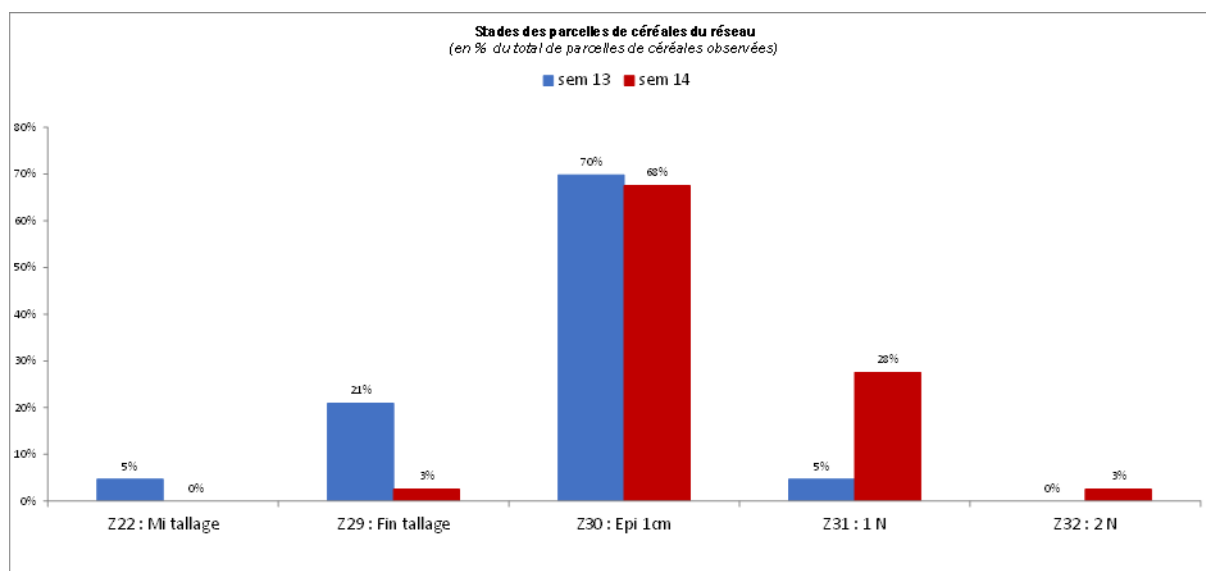


• Évolution des stades

Automne 2024 : des semis compliqués pour la 2^{ème} année consécutive. Les fortes pluies entre fin septembre et fin octobre, ont gorgé les sols d'eau, retardant les semis. Quelques parcelles ont été semées avant la mi-octobre mais la majorité des céréales à paille d'hiver a été implantée entre début et mi-novembre. La date de semis moyenne est au 5 novembre 2024. Les levées ont été jugées relativement longues même si globalement correctes.

Hiver 2024–2025 : installation lente des cultures mais régulière avec des températures relativement douces. Pas de dégâts de gel et pas de période prolongée de jours gélifs. La croissance des cultures est ralentie par l'excès d'eau en janvier ce qui a pu pénaliser la formation de talles.

Printemps 2025 : bonne dynamique de développement avec une reprise végétative homogène. Retour d'un temps doux avec des températures moyennes au-dessus des normales de saison et des températures maximales élevées ponctuellement. Le stade épi 1 cm est atteint plus tardivement qu'en 2024, soit entre le 20-25 mars pour les parcelles semées en octobre et dans les premiers jours d'avril pour les semis plus tardifs de novembre. Fin mars, près de 70 % des parcelles sont à épi 1 cm et les parcelles d'orge les plus en avance sont à 2 nœuds (voir graphique).



• Évolution des stades (suite)

De fortes disparités de pluviométrie sont à noter sur la région : pluviométrie proche des normales au sud de la Loire et déficitaire au nord de la Loire. La Mayenne sera particulièrement touchée par le manque de précipitations de mars à mai avec à Laval 53 mm sur cette période contre 173 mm habituellement. Les maladies se développent avec un gradient décroissant du sud vers le nord. Globalement l'état sanitaire reste correct avec des surfaces foliaires vertes en sénescence tardivement lorsque l'eau n'est pas le facteur limitant. Les épiaisons des orges débutent au 20 avril et jusqu'aux premiers jours de mai. Celles des autres céréales s'étalent des derniers jours d'avril jusqu'au 10 mai, voire au 20 mai pour les variétés les plus tardives semées fin novembre. **La floraison des orges a lieu vers le 5-10 mai, celles des autres céréales vers le 10-25 mai.** Les précipitations sur cette période sont relativement faibles.

Été 2025 : dès la mi-juin, les températures moyennes sont nettement excédentaires par rapport aux normales avec des températures maximales proche des records. On observe des conditions orageuses marquées avec un épisode de grêle en juin très localisé dans le Nord-Est Mayenne et le Nord-Ouest Sarthe. La moisson est relativement précoce avec une maturité rapide grâce à un temps chaud et sec en juin-juillet. Les récoltes sont souvent terminées dès la fin juillet avec 10 à 15 jours d'avance sur une année "moyenne".

• Ravageurs à l'automne

Limaces

Les conditions humides de l'automne ont été très favorables aux limaces. Les piégeages ont été très fréquents, sans être exceptionnels. Le risque est resté moyen du fait de dégâts contenus. Des dégâts sont signalés dès la levée dans tous les départements de la région à partir de la semaine 46. Le pourcentage de parcelles présentant des dégâts progresse nettement en semaine 47 et jusqu'à la fin des notations à la mi-décembre. Près d'une parcelle sur 2 est impactée. Le nombre de pieds touchés varie de 1 à 16 % jusqu'à la mi-décembre. Les auxiliaires étaient aussi observés (carabes et staphylins). En résumé, le niveau de risque a été moyen. Les dégâts ont été plus importants que l'année dernière.



Limaces grises sous un piège à limaces

Concernant le piégeage, le tableau ci-dessous récapitule les individus capturés. Le nombre moyen de limaces /m² peut paraître important, avec une présence fréquente en parcelles (> 60 %) mais les dégâts sont restés contrôlés, comme vu précédemment.

Semaine	Nombre de parcelles renseignées sur la présence de limaces	Nombre de parcelles avec des limaces (grises, noires ou autres)	Nombre de limaces/m ² moyen (max ; min)	% parcelles avec présence de limaces
46	4	3	12,7 (5 ;27)	75 %
47	10	6	13,3 (1 ;35)	60 %
48	13	10	9,1 (1 ;22)	77 %
49	14	8	8,7 (1 ;33)	57 %
50	16	10	6,7 (2 ;23)	63 %

Comptages des limaces sur les parcelles du réseau entre les semaines 46 et 50

Pucerons

Des pucerons d'automne sur feuillage sont observés hors réseau en semaine 43 à 45, notamment sur des repousses de céréales et sur des maïs encore verts. Les premières détections dans le réseau ont lieu en semaine 46 avec une activité contenue jusqu'aux observations de mi-décembre.

En résumé, le niveau de risque a été faible à moyen. Les dégâts ont été aussi importants que l'année dernière.



• Ravageurs à l'automne (suite)

Cicadelles

Avec des semis un peu plus tardifs que la normale, les parcelles ont été moins exposées cette année. Aucune capture n'a eu lieu au sein du réseau. Pas de dégâts signalés au printemps.

En résumé, le niveau de risque a été **nul**. Les dégâts ont été **moins importants** que l'année dernière.

Ravageurs secondaires et autres

Des très faibles dégâts d'**oiseaux** sont signalés au 20 novembre sur 1 parcelle du réseau en Mayenne.

Des dégâts (traces de présence, <1 %) de **mouches de semis** sont signalés sur 1 parcelle de blé et 1 d'orge en Loire-Atlantique. Ces parcelles étaient au stade 2-3 feuilles.

Quelques dégâts (<20 %) de **taupins** sont visibles sur 1 parcelle de blé en Vendée début décembre et sur une autre parcelle en Loire-Atlantique avec traces de présence (<1 %) à la mi-novembre.

• Ravageurs au printemps

Mouches d'hiver / printemps (type géomyze)

Les premières observations de dégâts sont faites en semaine 8 (18 février) en centre Vendée sur 1 parcelle d'orge et sur 1 de blé. Il y a ensuite 8 parcelles qui ont identifié de la semaine 9 à la semaine 18, des traces de présence de dégâts (<1 %) sur 3 parcelles de blé, 2 en orge et 3 en triticales. Ces observations dans le réseau sont faites partout sauf en Loire-Atlantique.

En résumé, le niveau de risque a été **faible**. Les dégâts ont été **moins importants** que l'année dernière.

Taupins

Des dégâts limités de taupins sont signalés à l'automne sur 1 parcelle de blé en Vendée et sur 1 parcelle de blé en Loire-Atlantique. Fin février, d'autres dégâts limités sont signalés sur 1 parcelle de blé en Mayenne.

Criocères des céréales

Ce ravageur est peu nuisible même si les dégâts peuvent être spectaculaires. Il a régulièrement été détecté au sein du réseau. Sa présence est signalée à partir de la semaine 11 (11 mars) en Vendée, et dans l'ensemble du réseau jusqu'à la fin des observations en semaine 25 (fin juin). 5 à 6 parcelles sont touchées début avril avec des traces de présence (<1 %), voire quelques dégâts (< 20 %) en Vendée, Loire-Atlantique et une parcelle en Maine-et-Loire. En mai, près de 30 % des parcelles signalent ce ravageur mais avec assez majoritairement un faible impact sur les cultures. Seulement 1 parcelle de triticales en Maine-et-Loire et 1 parcelle de blé en Vendée présentent des dégâts par zones privilégiées (> 20 %).

En résumé, le niveau de risque a été **faible à moyen** sur quelques parcelles. Les dégâts ont été **aussi importants** que l'année dernière.

Pucerons au printemps

Les pucerons commencent à être observés sur feuillage en semaine 8 (18 février) avec 1 % des plantes touchées sur 1 parcelle de blé en Loire-Atlantique. Au total, 7 parcelles de blé et 1 en triticales vont signaler une présence de pucerons sur feuillage entre la semaine 12 et la semaine 24. Le nombre de plantes touchées varie de 1 à 52 %. La parcelle la plus impactée est 1 parcelle de triticales en Maine-et-Loire avec une présence de pucerons continue jusqu'au 11 juin et la présence de pucerons sur près de la moitié des plantes. En dehors de cette parcelle, la présence de pucerons reste contenue avec entre 1 et 10 % des plantes touchées. Les pucerons des épis apparaissent dès le début de l'épiaison en semaine 19 (6 mai) dans 2 parcelles de blé en Vendée. Ils sont aussi signalés hors réseau sur plusieurs parcelles de Loire-Atlantique.

Les auxiliaires sont détectés à partir de la semaine 12 (18 mars) à travers l'activité de coccinelles. Des pucerons parasités sont également observés à partir de la semaine 14 (2 avril), signe de l'activité de micro-guêpes parasitoïdes. De la semaine 22 à semaine 25, les signalements d'auxiliaires sont systématiques.

En résumé, le niveau de risque a été **faible à moyen** (présence des pucerons mais pourcentage d'épis touchés relativement faible en moyenne). La régulation par les auxiliaires a mis un peu de temps avec une mise en place à partir de la semaine 22. Les dégâts ont été **plus importants** que l'année dernière.



• Ravageurs au printemps (suite)

Cécidomyies

La présence de cécidomyies est très liée à la parcelle. Des détections dans les cuvettes jaunes ont eu lieu entre semaine 20 et semaine 23, sur 4 parcelles de blé (2 en Mayenne, et 2 en Maine-et-Loire). Le cumul de captures n'a jamais dépassé 10 individus. Les conditions climatiques orageuses sont favorables à l'activité des cécidomyies.

En résumé, le niveau de risque a été faible. Les dégâts ont été moins importants que l'année dernière.

Ravageurs secondaires et autres

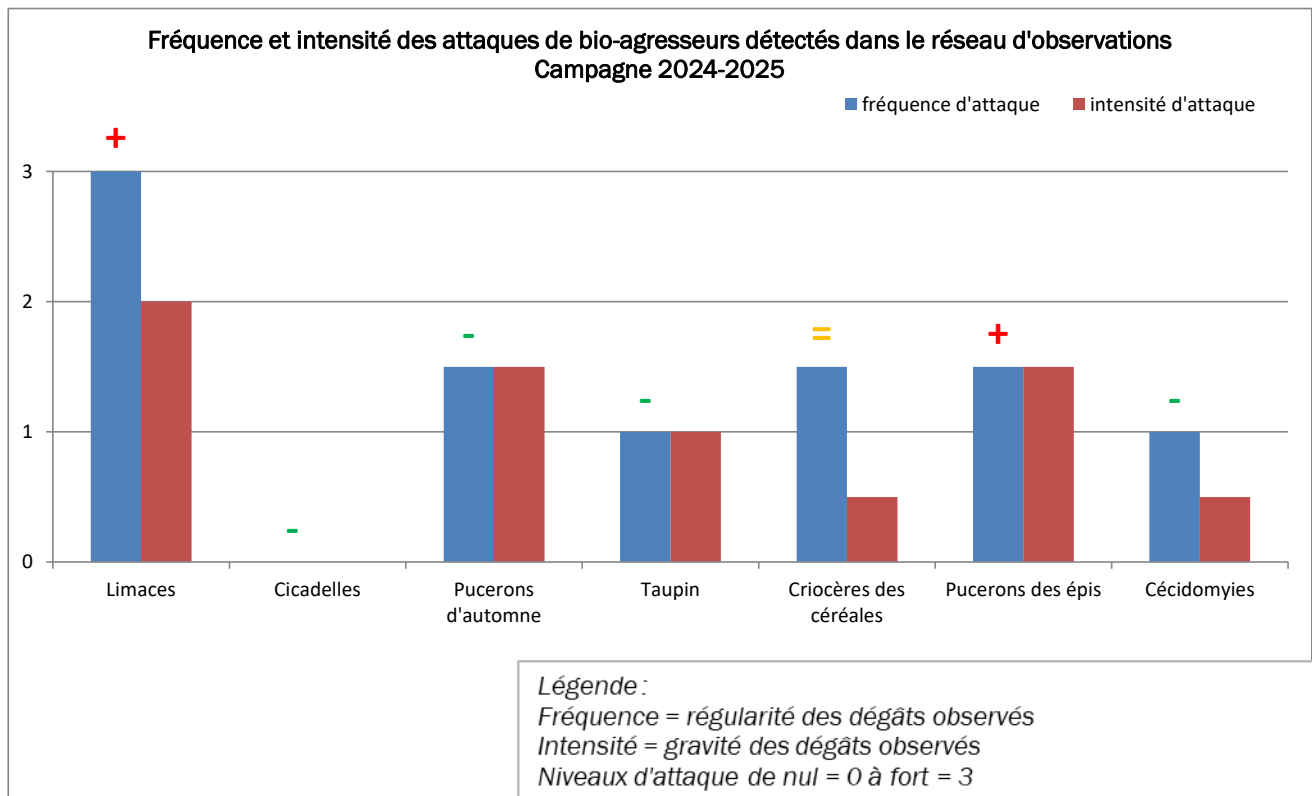
Des dégâts de **tipules** sont signalés sur une parcelle du réseau en Loire-Atlantique en semaine 3.

Pas de dégâts **d'oiseaux** signalés en sortie d'hiver.

Des traces de présence de dégâts (<1 %) causés par des **mouches des semis** ont été visibles sur 1 parcelle de blé et 1 parcelle d'orge en Loire-Atlantique en semaine 46.

Des dégâts de **nématodes** ont été signalés dans 1 parcelle d'orge en Vendée en semaine 11, confirmés par une analyse (détection de nématodes phytoparasites au niveau des racines et dans les sol autour des racines).

Des galeries formées par des **larves de mouches mineuses** (*Agromyza*) sont signalées de fin avril (semaine 17) à début juin (semaine 23) sur 8 parcelles du réseau en Mayenne, Maine-et-Loire, Sarthe et Vendée. Les dégâts restent limités à moins de 1 % de la surface foliaire notée.



La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en oeuvre des différentes stratégies de protection.

• Maladies du pied

Piétin verse

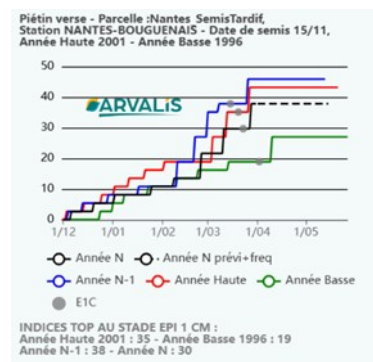
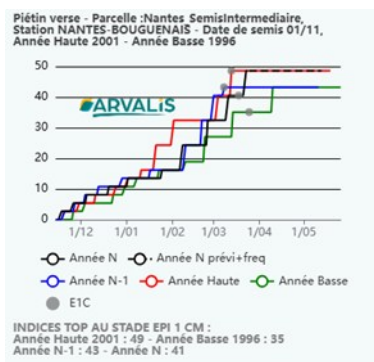
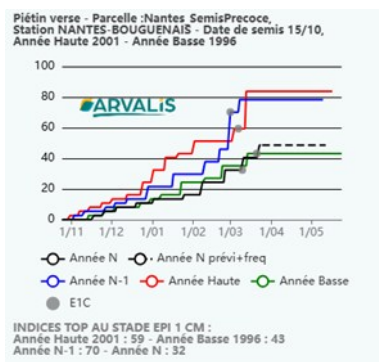
Le **modèle TOP** (Arvalis) a été utilisé durant cette campagne pour suivre l'évolution du risque climatique piétin verse sur la région. Le tableau ci-dessous récapitule le risque climatique estimé par le modèle TOP au stade épi 1 cm. Le risque climatique pour l'ensemble de la région été moyen, voire faible pour les semis tardifs en Sarthe et Loire-Atlantique.

	Période de semis	Risque climatique au stade épi 1cm
LAVAL	Précoce (15/10)	Moyen
	Intermédiaire (01/11)	Moyen
	Tardif (15/11)	Moyen
LE MANS	Précoce (15/10)	Moyen
	Intermédiaire (01/11)	Moyen
	Tardif (15/11)	Faible
ANGERS	Précoce (15/10)	Moyen
	Intermédiaire (01/11)	Moyen
	Tardif (15/11)	Moyen
NANTES	Précoce (15/10)	Moyen
	Intermédiaire (01/11)	Moyen
	Tardif (15/11)	Faible
LA ROCHE SUR YON	Précoce (15/10)	Moyen
	Intermédiaire (01/11)	Moyen
	Tardif (15/11)	Moyen

Répartition des périodes de semis au sein du réseau	
Précoce (15/10)	6%
Intermédiaire (01/11)	65%
Tardif (15/11)	29%

Concernant les observations au champ, les premiers symptômes sont observés sur blé en semaine 12 (18 mars) sur une parcelle de LG Absalon (assez résistant) en Vendée avec 5 % des pieds touchés. Fin avril, des symptômes (1 à 2 % des pieds touchés) sont aussi signalés sur 1 parcelle de RGT Tweeteo (sensible) en Maine-et-Loire. De mi-mai à mi-juin, 2 parcelles détectent la présence de piétin verse sur du RGT Luxéo (assez résistant) en Vendée avec 10 et jusqu'à 25 % des pieds touchés et sur de l'Apache (sensible) en Sarthe avec 3 % des pieds touchés. Également, début juin, présence de symptômes sur 1 parcelle de blé dur en mélange avec Anvergur et RGT Belalur (sensibilité non caractérisée).

Exemples de sorties du modèle TOP pour la station de Nantes au 28 mars (de gauche à droite : semis précoce, intermédiaire, tardif) :



En résumé, le niveau de risque climatique a été moyen. Les dégâts ont été moins importants que l'année dernière.

• Maladies du pied (suite)

Piétin échaudage

Peu de détection cette campagne, avec traces de présence de symptômes (<1 % de plantes touchées) sur 1 parcelle de blé en Mayenne en semaine 14 et sur 1 parcelle d'orge d'hiver en Loire-Atlantique en semaine 15. Avec des semis plus tardifs, la fréquence de cette maladie semble avoir été faible.

En résumé, le niveau de risque a été faible. Les dégâts ont été moins importants que l'année dernière.

Rhizoctone

Les premiers symptômes sont observés en semaine 15 (8 avril) sur une parcelle de blé en Loire-Atlantique avec 10 % des pieds touchés. Fin avril, cette maladie est détectée sur 3 parcelles en Vendée et Mayenne avec de 1 à 20 % des pieds touchés. Début mai, 9 parcelles (4 en Vendée, 3 en Mayenne et 2 en Loire-Atlantique) identifient des symptômes de rhizoctone avec entre 1 à 10 % des pieds touchés. Ces valeurs vont progresser entre 5 à 50 % (moyenne de 22 %) au cours des semaines suivantes.

En résumé, le niveau de risque a été moyen (maladie peu préjudiciable). Les dégâts ont été aussi importants que l'année dernière.



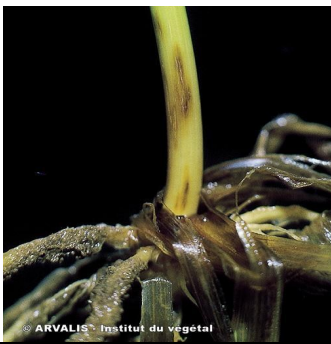
Fusariose de la tige

Des symptômes de fusariose sur tige sont signalés début avril sur une parcelle de blé dur (RGT Belalur et Anvergur en mélange) sur 20 % des plantes. Mi-mai, des symptômes sont signalés sur 1 parcelle en Vendée (LG Absalon) et sur 1 autre en Maine-et-Loire (Complice).

En résumé, le niveau de risque a été faible. Les dégâts ont été aussi importants que l'année dernière.



Reconnaître les différentes maladies du pied

		
<p>Piétin verse</p> <p>Plaque noire (stroma) sur la gaine inférieure qui résiste au passage du doigt, toujours située en dessous du premier nœud.</p>	<p>Rhizoctone</p> <p>Tache bien délimitée avec une couleur claire au centre, de type « brûlure de cigarette ». Si présence de points noirs, ils ne résistent pas au passage du doigt. Symptômes pouvant aller jusqu'au 2ème – 3ème nœud.</p>	<p>Fusariose sur tige</p> <p>Tache brun violacé ayant la forme d'un trait de plume qui suit les nervures.</p>



- **Maladies sur feuilles**

Septoriose

Comme chaque année, les symptômes sur feuilles basses (sans impact direct) apparaissent tôt. Les premiers symptômes sont visibles sur 1 parcelle de blé tendre en Loire-Atlantique au stade fin tallage dès la mi-février sur F3 et F2 du moment. La pluie lors de la phase de montaison est un bon indicateur de la pression septoriose de la campagne. Celle-ci a été hétérogène selon les départements. En semaine 16 (15 avril), la majorité des parcelles de blé ou triticales sont à 2 nœuds et la maladie est présente sur 21 parcelles du réseau

Le tableau ci-dessous permet de voir l'évolution de la septoriose au cours de la campagne.

Evolution de la septoriose (nbr de parcelles présentant de la septo pour un étage foliaire donné)										
Stade moyen ==>	2 nœuds	2-3N	DFp-DFE	Déb.épaision	Déb.floraison	Fin flo	Gr:formé	Gr.laiteux		
	sem16	sem17	sem18	sem19	sem20	sem21	sem22	sem23	sem24	sem25
feuille F1	19%	7%	10%	4%	8%	18%	26%	55%	81%	71%
feuille F2	24%	14%	15%	8%	16%	45%	55%	79%	81%	78%
feuille F3	57%	58%	40%	54%	54%	67%	81%	81%	93%	86%

La présence de septoriose sur F1 à 2 nœuds peut paraître surprenant. Il peut y avoir confusion avec des phénomènes de stress et de taches physiologiques très marqués cette année.

En semaine 17 (23 avril), la majorité des stades sont à 2-3 nœuds avec la dernière feuille étalée sur 10 % des parcelles du réseau.

Prévisions SEPTOLIS au 22 avril 2025		Source Arvalis, données météo réelles jusqu'au 22/04/25 - Prévisions jusqu'au 29/04/25					
		KWS ULTIM semé le :			LG ABILENE semé le :		
Département	Station météo	15/10/2024	01/11/2024	15/11/2024	15/10/2024	01/11/2024	15/11/2024
44	NANTES	D	d	d	D	m	f
49	ANGERS	D	D	D	d	m	f
53	LAVAL	d	d	d	m	f	f
72	LE MANS	D	D	d	d	m	f
85	LA ROCHE SUR YON	D	D	D	d	m	f
D	seuil de contaminations déjà atteint						
d	seuil de contaminations atteint cette semaine						
m	seuil de contaminations atteint la semaine prochaine						
f	seuil de contaminations non atteint						

Exemple de sortie du modèle Septolis (Arvalis) durant la semaine du 22 avril 2025

D'après le modèle Septolis au 22 avril (voir tableau ci-dessous), le seuil de contamination est atteint pour l'ensemble des parcelles semées, quelle que soit la période de semis, avec une variété sensible (type KWS Ultim). Avec une variété assez résistante (type LG Abilène), le seuil de contamination est atteint pour tous les semis précoces du 15/10 de la région (très peu fréquents cette campagne) et en prévision à une semaine (30 avril) pour les semis intermédiaires du 1^{er} novembre pour tous les départements sauf pour la Mayenne dont le déficit de pluviométrie à l'époque limite la propagation de la maladie. Les semis tardifs au-delà du 15 novembre ne sont pas encore en période de risque.

En semaine 17, parmi les variétés impactées, on retrouve logiquement des variétés assez sensibles (Complice, Providence, RGT Sacramento), mais aussi peu sensibles (RGT Tweeteo, Chevignon, KWS Sphere, RGT Luxeo, RGT Pacteo), tout comme des variétés assez résistantes (Balzac et LG Absalon).

En résumé, le niveau de risque a été faible à moyen sauf dans certains secteurs (risque plus fort). Les dégâts ont été aussi importants que l'année dernière. Ces deux dernières années, le risque était plus faible que les années précédentes.



• Maladies sur feuilles (suite)

Helminthosporiose (orge)

Cette maladie a impacté 6 parcelles d'orge (2 en Loire Atlantique, 1 en Mayenne, 2 en Sarthe et 1 en Vendée). Les premiers symptômes d'helminthosporiose sont signalés début avril sur 1 parcelle d'orge de LG Zebra (assez sensible à peu sensible) en Vendée avec 20 % des F3 du moment touchées, ainsi que sur 1 parcelle de KWS Exquis (peu sensible) en Sarthe avec 10 % des F3 touchées. Au total, 6 parcelles d'orge sur 10 ont signalé cette maladie avec courant mai en moyenne 10 à 60 % des 3 derniers étages foliaires impactés.

En résumé, le niveau de risque a été moyen. Les dégâts ont été aussi importants que l'année dernière.

Rhynchosporiose (orge et triticales)

Cette maladie a impacté 9 parcelles d'orge (6 en Loire-Atlantique, 1 en Mayenne, et 2 en Vendée), ainsi que 3 parcelles de triticales (2 en Maine-et-Loire et 1 en Vendée). Les premiers symptômes de rhynchosporiose sont signalés dès début mars sur 1 parcelle d'orge en LG Caiman (assez sensible). Les symptômes sont visibles de fin mars à la mi-juin sur 11 parcelles du réseau avec entre 10 à 90 % des F3 du moment touchées. Sur F2, la maladie est présente de la semaine 18 à 25 avec entre 10 et 60 % de cet étage foliaire touché. La maladie apparaît sur F1 en semaine 20 avec entre 1 et 10 % des feuilles touchées. En orge, on retrouve la maladie sur des variétés assez sensibles comme LG Caiman et des variétés assez sensibles à peu sensibles comme LG Zebulon, LG Zebra et LG Zorica. En triticales, on retrouve la maladie sur des variétés peu sensibles comme Ramdam et Bréhat et sur une variété moyennement sensible comme Lumaco.

En résumé, le niveau de risque a été moyen. Les dégâts ont été aussi importants que l'année dernière.

Oïdium

Cette maladie a été détectée sur 7 parcelles de blé (2 en Loire-Atlantique, 2 en Maine-et-Loire, 3 en Mayenne), 1 d'orge en Sarthe sur KWS Exquis (peu sensible), et 1 de triticales Ramdam (assez sensible). Les variétés de blé concernées sont LG Absalon (résistant), RGT Tweeteo (peu sensible), Chevignon (peu sensible), KWS Sphère (sensible), Pondor (assez sensible), et un mélange avec Grimm, KWS Consortium et KWS Ultim. Les premiers symptômes sont identifiés fin mars sur 1 parcelle de blé dans le Maine-et-Loire. Fin avril, 4 parcelles du réseau présentent de l'oïdium sur 20 à 40 % des F3 et quelques F2. La maladie se généralise en semaine 20 à 22 à 10 parcelles avant de régresser en fin de cycle.

En résumé, le niveau de risque a été moyen. Les dégâts ont été aussi importants que l'année dernière.

Rouille jaune

Cette maladie a été détectée sur 2 parcelles de blé dur en Vendée, et 6 parcelles de blé (1 en Loire-Atlantique, 3 en Mayenne et 2 en Vendée). Les variétés impactées sont Anvergur (résistant), RGT Belalur (assez résistant), LG Absalon (peu sensible), Providence (peu sensible), et RGT Sacramento (sensible). Même si la maladie est détectée tout au long de la campagne sa fréquence de présence au sein du réseau est faible.

En résumé, le niveau de risque a été moyen. Les dégâts ont été plus importants que l'année dernière.

Rouille brune

Cette maladie a été détectée sur 1 parcelle de blé dur en Vendée, variété Anvergur (peu sensible), sur 14 parcelles de blé (5 en Loire-Atlantique, 4 en Maine-et-Loire, 4 en Mayenne, 1 en Sarthe), ainsi que sur 1 parcelle de triticales en Vendée, variété Bréhat (assez résistant). Les variétés impactées sur blé sont sensibles (Providence, Apache), assez sensibles (Intensity, KWS Ultim, Complice, SU Hyreal), peu sensibles (RGT Tweeteo, KWS Sphere), assez résistantes (LG Absalon, RGT Sacramento) et un mélange avec Grimm, KWS Consortium et KWS Ultim. Les premiers signalements de rouille brune ont lieu à la mi-avril sur 1 parcelle de blé en Maine-et-Loire en Complice avec 20 % des F2 touchées. A la mi-mai, 2 autres parcelles sont touchées dont 1 en Mayenne avec toutes les F2 et F3 impactées et près de 70 % des F1 du moment présentant des symptômes avec la variété Providence (sensible). Au-delà de la semaine 20 et jusqu'à la fin des notations en semaine 25 (17 juin), 12 autres parcelles sont impactées sur la région, sur des variétés moins sensibles, avec 10 à 100 % des différents étages foliaires touchés.

En résumé, le niveau de risque a été moyen. Les dégâts ont été plus importants que l'année dernière et les années précédentes.



• Maladies sur feuilles (suite)

Rouille naine (orge)

Cette maladie est détectée sur 1 parcelle de la variété LG Zebra (peu sensible) en Mayenne avec au 1er avril 30 % des F3 touchées et fin avril en Vendée sur 1 parcelle de KWS Faro (sensible à assez sensible) avec 10 % des F2 et F1 du moment touchées. La maladie est restée cantonnée sur cet étage foliaire au cours des semaines. Dans la parcelle en Mayenne, la maladie est apparue sur F1 avec 10 % des feuilles touchées au stade grain laiteux.

En résumé, le niveau de risque a été faible. Les dégâts ont été aussi importants que l'année dernière.

Ramulariose (orge)

Cette maladie est signalée sur 3 parcelles d'orge (1 en Loire-Atlantique, 1 en Sarthe, et 1 en Vendée). Les variétés concernées sont LG Zebulon, LG Zorica et KWS Exquis.

Les premiers symptômes sont observés en semaine 19 en Sarthe avec 10 % des F2 et 50 % des F3 du moment touchées. Tous les étages foliaires sont impactés sur la période de mi-mai à début juin avec entre 10 à 80 % des feuilles touchées.

En résumé, le niveau de risque a été moyen. Les dégâts ont été aussi importants que l'année dernière.

Jaunisse Nanisante de l'Orge (JNO) et autres viroses

Les premiers symptômes de JNO sont signalés dans le réseau début avril sur une parcelle de blé en Vendée avec quelques traces de présence (<1 % des plantes touchées). Les symptômes ont concerné 5 parcelles de blé dont 3 en Loire-Atlantique, 1 en Maine-et-Loire et 1 en Vendée avec des dégâts faibles (traces de présence, <1 % des plantes touchées).

Une seule parcelle d'orge du réseau en Loire-Atlantique remonte des dégâts sur moins de 20 % de la surface en semaine 15 et qui augmentent à plus de 20 % de la surfaces sur des zones privilégiées en semaine 21. La variété impactée est LG Zorica qui est pourtant une variété tolérante à la JNO pour un semis du 28 octobre.

En résumé, le niveau de risque a été faible. Les dégâts ont été moins importants que l'année dernière.



JNO sur blé (rougissement du bout des feuilles)



• Maladies sur épis

Fusariose

Le risque était moyen à fort avec des précipitations nombreuses durant la floraison. Des symptômes de fusariose (grains fusariés) sont signalés mi-juin sur plusieurs parcelles du réseau.

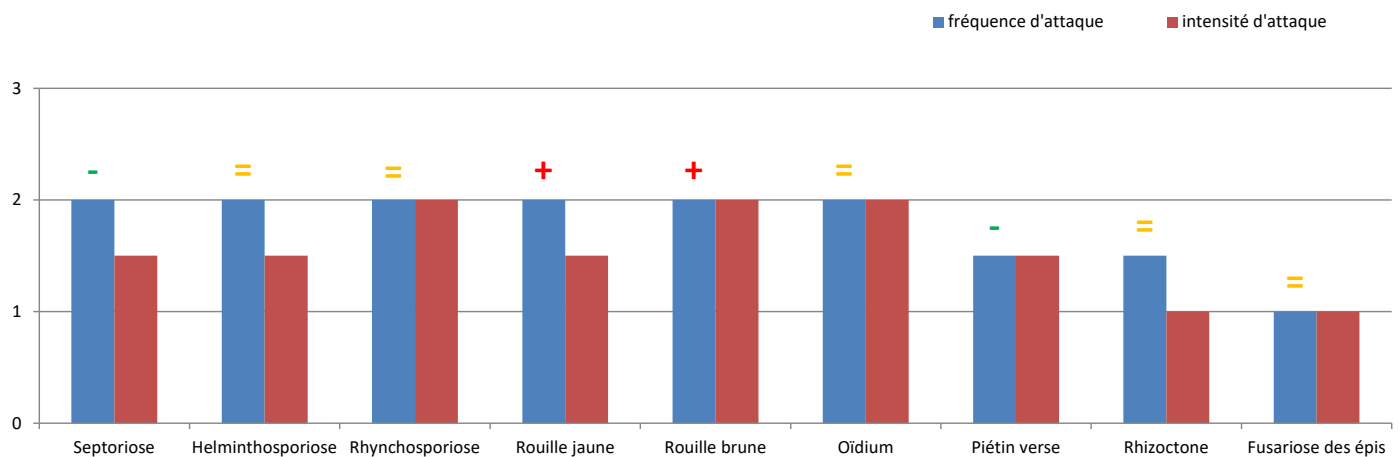
La floraison des orges a lieu vers le 5-10 mai, celles des autres céréales vers le 10-25 mai, avec de faible pluviométrie (au moins en Mayenne).

En résumé, le niveau de risque a été faible à moyen. Les dégâts ont été moins importants que l'année dernière.

Charbon nu

Présence de charbon nu détecté sur 1 parcelle d'orge en Vendée avec 5 % des plantes touchées en semaine 19. La maladie a également été observée hors réseau notamment en Maine-et-Loire. **Les symptômes sont en augmentation ces deux dernières années.**

Fréquence et intensité des attaques de bio-agresseurs détectés dans le réseau d'observations
Campagne 2024-2025



Légende :

Fréquence = régularité des dégâts observés

Intensité = gravité des dégâts observés

Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3

+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en oeuvre des différentes stratégies de protection.

Colza



• Réseau d'observations

34 parcelles de colza ont été suivies durant cette campagne avec la répartition suivante :

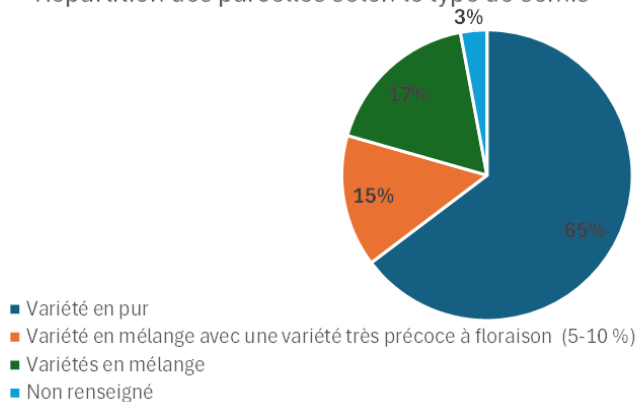
► 5 en Loire-Atlantique, 6 en Maine-et-Loire, 5 en Mayenne, 5 en Sarthe et 13 en Vendée.

Variétés en pur (22 parcelles)	ADDITION (1), BESSITO (1), COLLECTOR (1), CROSSFIT (1), ES CAPELLO (1), ES MAMBO (2), HECLAIR (1), HELYPSE (2), HISCO (1), HOSTINE (1), LG AMBASSADOR (1), LG AVENGER (5), LG SCORPION (1), LID ULTIMO (1), OPHELIA (1), RGT OZZONE (2), SY MATTEO (1), Non renseigné (1)
Variétés en mélange (5-10 %) avec une variété très précoce à floraison (5 parcelles) :	- Variétés très précoces : ATRAKT (2), ES ALICIA (1) EXAVANCE (2)
Variétés en mélange (6 parcelles)	- ES MAMBO + COLLECTOR + ES CAPELLO - KWS MIKADOS + HELYPSE - LID ULTIMO + KOMBIA + ES ALICIA (5 %) - MATISSE + KWS ARIANOS - RGT CEOS + KWS WIKOS - RGT CEOS + LID BESSITO + EXAVANCE (6 %)

Entre parenthèses le nombre de parcelles concernées

A noter : la présence d'une association avec une autre espèce n'est pas caractérisée. L'indication d'un mélange avec une variété très précoce n'est pas systématiquement indiquée.

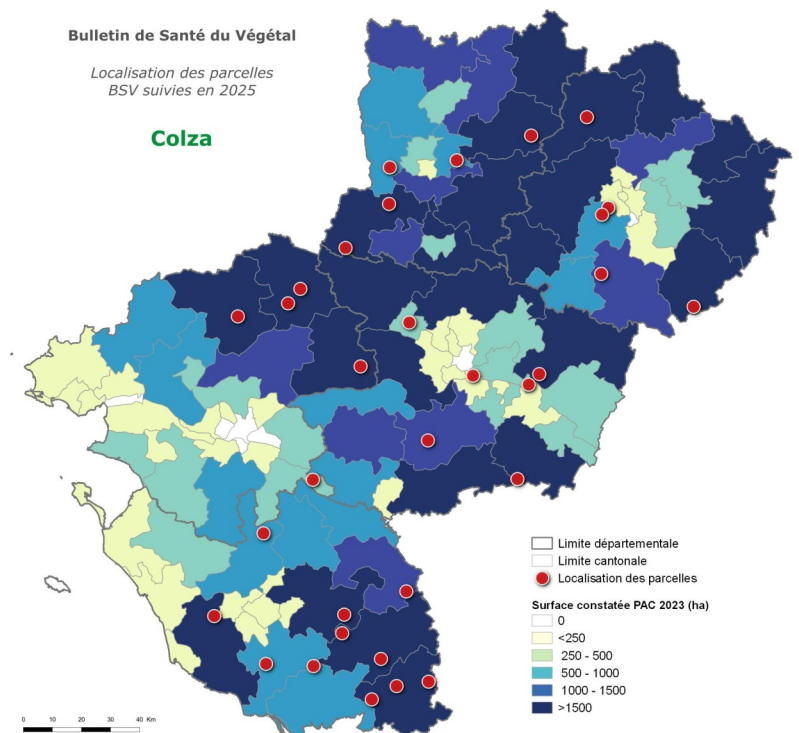
Répartition des parcelles selon le type de semis



Bulletin de Santé du Végétal

Localisation des parcelles
BSV suivies en 2025

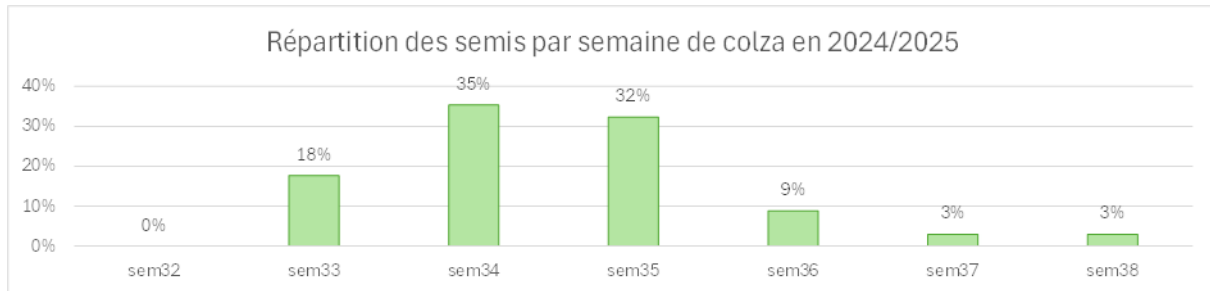
Colza





• Période de semis

A cause des conditions sèches, une seule parcelle a été semée avant le 15 août au sein du réseau d'observations. Souvent 2 stratégies ont été observées avec ceux qui ont semé dans le sec (semaine 33) avant l'arrivée de la pluie au 20 août, et ceux qui ont semé dans la foulée lorsqu'il n'y a pas eu trop d'eau (semaine 34) et après ressuyage pour les autres (semaine 35 et plus). En septembre, l'accentuation des précipitations a rendu les créneaux de semis difficiles à positionner pour les retardataires.



• Évolution des stades

Les **semis** de colza ont débuté autour de la mi-août avec des conditions favorables de levée lorsque l'humidité était présente. Les semis de septembre sont favorisés dans un premier temps par des températures douces et une croissance dynamique. Sur la dernière décade de septembre et la première d'octobre, l'arrivée de grandes quantités d'eau avec des températures plus froides a ralenti cette croissance. Conséquence, le stade 4 feuilles est atteint en moyenne autour du 26 septembre mais avec une plage de répartition très étalée (du 9 septembre au 13 octobre). En entrée d'hiver, les biomasses sont importantes avec en moyenne 1,8 kg/m² sur 13 parcelles (de 0,6 à 5 kg/m²) même si on observe des asphyxies racinaires sur des zones hydromorphes. De l'élongation automnale est visible sur certaines parcelles.

A la reprise des observations mi-février, 70 à 80 % des parcelles sont déjà en reprise de végétation avec des entre-nœuds visibles. Les **premières fleurs** des colzas sont visibles après la mi-mars (semaine 12). La moitié des parcelles sont en floraison au 1er avril (floraison étalée entre la semaine 12 et la semaine 16). Celle-ci se déroule dans de bonnes conditions, assez longue, avec un ensoleillement/rayonnement assez important et peu de pluies favorables au développement du sclérotinia. Au 15 avril, les premières siliques sont visibles pour les parcelles les plus précoces, couplées avec des précipitations. Ensuite, le **remplissage des siliques** est plutôt optimal, soutenu par une météo clémente au printemps. Les **récoltes** sont précoces et souvent au-dessus de la moyenne quinquennale. A noter des dégâts de grêle très localisés dans le Nord-Est Mayenne et le Nord-Ouest Sarthe.



Premières fleurs sur colza



Dégâts de grêle sur colza

COLZA (SUITE)



• Ravageurs à l'automne/hiver

Limaces

Début septembre (semaine 36), avec des conditions pluvieuses, les premiers dégâts sont observés sur des colzas entre 1 à 3 feuilles, avec en moyenne 11 % de la surface foliaire détruite. Le niveau de risque est resté modéré même si en moyenne la moitié à 2/3 des parcelles sont touchées par des dégâts, ils ont été contenus restant en moyenne inférieur à 10 % de la surface foliaire détruite. En effet, les colzas sont relativement poussants et la surface foliaire produite compense la surface foliaire détruite. Le tableau ci-dessous résume l'évolution des dégâts au sein du réseau.

Evolution des dégâts de limaces										
Stade moyen ==>	2 feuilles	3 feuilles	4 feuilles	5 feuilles	5-6 feuilles	6 feuilles	7 feuilles	8 feuilles	8-10 feuilles	>8-10 feuilles
	sem36	sem37	sem38	sem39	sem40	sem41	sem42	sem43	sem44	sem45
% de surface foliaire détruite	11%	5%	7%	2%	2%	6%	5%	15%		3%
% de parcelles impactées	50%	60%	57%	67%	50%	67%	100%	100%		100%

En résumé, le niveau de risque a été moyen. Les dégâts ont été aussi importants que l'année dernière.

Petites altises

Très peu de signalements de ce ravageur qui est resté très discret. Des dégâts ont été signalés en Mayenne et en Maine-et-Loire hors réseau en semaine 37. Sur l'ensemble du réseau, son activité a été captée en cuvette dans 2 parcelles (1 en Mayenne avec entre 2 à 10 individus chaque semaine en période de risque et dans 1 parcelle en Loire-Atlantique hors période de risque).

En résumé, le niveau de risque a été nul à faible. Les dégâts ont été moins importants que l'année dernière.



CAPDL

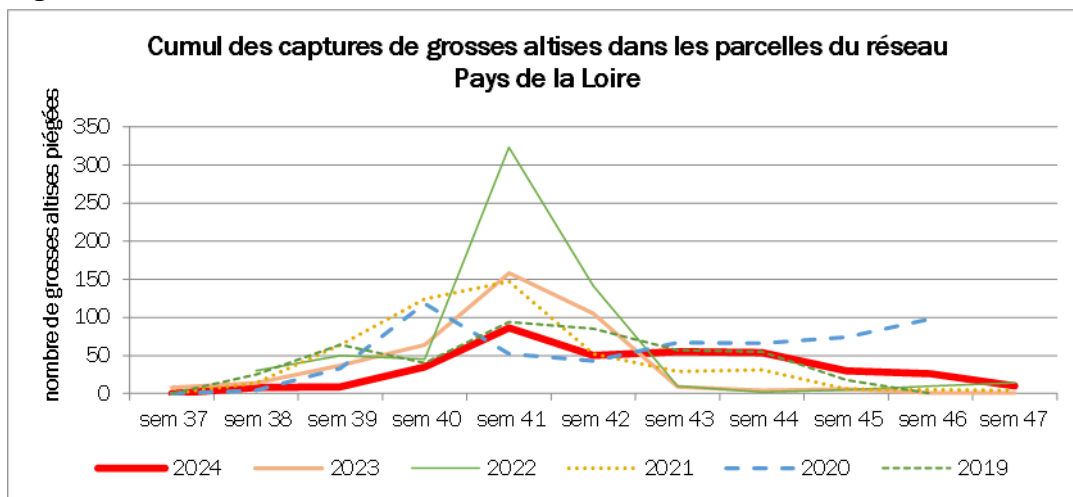
Dégâts de petites altises (ou altises des crucifères). Ces dégâts se traduisent par des perforations. L'insecte est visible au centre de la photo.



• Ravageurs à l'automne/hiver (suite)

Grosses altises

Les premières grosses altises sont observées en semaine 38 (17 septembre) avec 8 individus piégés dans 1 parcelle en Sarthe. Le graphique ci-dessous reprend le déroulement du vol. Celui-ci a été moins important que les années précédentes avec l'absence d'un pic marqué. Malgré tout, l'activité s'est étalée de la semaine 40 à 44 avec un maximum de 86 individus capturés sur la région en semaine 41.



Le tableau ci-dessous résume l'évolution des dégâts.

Evolution des dégâts de grosses altises								
Stade moyen ==>	2 feuilles	3 feuilles	4 feuilles	5 feuilles	5-6 feuilles	6 feuilles	7 feuilles	8 feuilles
	sem36	sem37	sem38	sem39	sem40	sem41	sem42	sem43
% de surface foliaire détruite	3%	4%	5%	3%	10%	2%	3%	1%
% de parcelles impactées	75%	40%	63%	57%	91%	100%	100%	33%

A noter qu'aucune parcelle du réseau n'a dépassé le seuil de risque de 8 pieds sur 10 avec des morsures et au moins 25 % de la surface foliaire détruite.

En résumé, le niveau de risque a été nul à faible. Les dégâts ont été moins importants que l'année dernière.

Grosses altises (larves)

Les premières larves sont observées selon la méthode par dissection en semaine 41 (8 octobre) sur 2 parcelles du réseau. La première en Maine-et-Loire dénombre 5 % des plantes avec au moins une larve au stade 6 feuilles et la seconde au stade 9 feuilles en Mayenne dénombre 90 % des plantes avec au moins une larve.

Le tableau ci-dessous recense les résultats de présence de larves par la méthode par dissection, ainsi que la moyenne des larves /pied (méthode Berlèse).

Rappel des seuils de risque :

- Méthode dissection : 70 % des plantes avec présence d'au moins 1 larve
- Méthode Berlèse : 2 à 3 larves par pied

Evolution de la présence de larves de grosses altises - Résultats Berlèse											
Stade moyen ==>	5-6 feuilles	6 feuilles	7 feuilles	8 feuilles	8-10 feuilles	>8-10 feuilles	>10 feuilles				
	sem40	sem41	sem42	sem43	sem44	sem45	sem46	sem47	sem48	sem49	sem50
Moyenne Larves / pied (Berlèse)	0	0	0	0	0		5	5	4	2,8	2,8
Moyenne % de plantes avec au moins une larve	0%	48%	5%	90%	41%		57%	90%	90%	93%	62%
% de parcelles impactées par les larves d'altises	0%	50%	50%	20%	50%		67%	50%	100%	50%	100%

• Ravageurs à l'automne/hiver (suite)

Grosses altises (larves) (suite)

La parcelle en Mayenne précédemment citée, a dépassé les seuils de risque selon la méthode par dissection et par méthode Berlèse. Par la suite, 6 autres parcelles ont dépassé au moins un des 2 seuils de risque avec la répartition suivante : 1 en Loire-Atlantique, 1 en Maine-et-Loire, 1 en Mayenne, et 3 en Vendée.

A noter que ces résultats ne prennent pas en compte la biomasse du colza qui pour des valeurs supérieures à 2 kg/m² peut accepter une présence supérieure à la valeur indicative des seuils de risque.

En résumé, le niveau de risque a été moyen à fort. Les dégâts ont été plus importants que l'année dernière.

Tableau de simulation d'émergence des larves de grosses altises

	Somme T°Cj	40	190	240	290
	Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
53 - Grez en Bouere	20-sept	24/09/2024	16/10/2024	23/10/2024	01/11/2024
	25-sept	01/10/2024	22/10/2024	31/10/2024	24/11/2024
	01-oct	07/10/2024	28/10/2024	12/11/2024	22/12/2024
	05-oct	10/10/2024	04/11/2024	27/11/2024	06/01/2025
	10-oct	15/10/2024	19/11/2024	23/12/2024	19/02/2025
49 - Angers	20-sept	23/09/2024	14/10/2024	19/10/2024	26/10/2024
	25-sept	30/09/2024	19/10/2024	26/10/2024	07/11/2024
	01-oct	07/10/2024	25/10/2024	04/11/2024	24/11/2024
	05-oct	10/10/2024	28/10/2024	10/11/2024	01/12/2024
	10-oct	14/10/2024	08/11/2024	26/11/2024	31/12/2024
44 - Nantes	20-sept	23/09/2024	14/10/2024	19/10/2024	25/10/2024
	25-sept	30/09/2024	19/10/2024	26/10/2024	06/11/2024
	01-oct	07/10/2024	25/10/2024	04/11/2024	24/11/2024
	05-oct	10/10/2024	28/10/2024	09/11/2024	29/11/2024
	10-oct	14/10/2024	07/11/2024	27/11/2024	26/12/2024
72 - Le mans	20-sept	23/09/2024	14/10/2024	19/10/2024	26/10/2024
	25-sept	30/09/2024	19/10/2024	26/10/2024	06/11/2024
	01-oct	07/10/2024	25/10/2024	04/11/2024	24/11/2024
	05-oct	10/10/2024	29/10/2024	10/11/2024	02/12/2024
	10-oct	14/10/2024	07/11/2024	26/11/2024	06/01/2025
85 - la roche sur Yon	20-sept	24/09/2024	14/10/2024	20/10/2024	27/10/2024
	25-sept	30/09/2024	19/10/2024	27/10/2024	04/11/2024
	01-oct	07/10/2024	25/10/2024	03/11/2024	18/11/2024
	05-oct	10/10/2024	29/10/2024	07/11/2024	25/11/2024
	10-oct	14/10/2024	05/11/2024	23/11/2024	06/12/2024

Données réelles jusqu'au 10/12/2024, prévisionnelles jusqu'au 15/12 et normales après (10 ans)

Sources : Météo France et Terres Inovia



Des résistances des **larves de grosses altises** aux pyréthrinoïdes sont observées depuis plusieurs années en Pays de la Loire. La présence d'individus résistants présentant la mutation de type KDR est confirmée. En Vendée, la mutation de type « super-KDR » a aussi été détectée conférant à la population une résistance encore plus élevée aux insecticides pyréthrinoïdes.



• Ravageurs à l'automne/hiver (suite)

Pucerons

Les premiers pucerons verts ailés et aptères sont observés début septembre sur une parcelle en Sarthe avec présence sur 10 % des plantes. Ils ont été observés sur 6 autres parcelles (2 en Loire-Atlantique, 1 en Maine-et-Loire, 1 en Mayenne, 1 en Sarthe et 1 en Vendée) avec présence sur 5 à 70 % des plantes. Le tableau ci-dessous récapitule le nombre de parcelles touchées au cours des semaines.

Evolution de la présence de pucerons verts								
Stade moyen ==>	2 feuilles	3 feuilles	4 feuilles	5 feuilles	5-6 feuilles	6 feuilles	7 feuilles	8 feuilles
	sem36	sem37	sem38	sem39	sem40	sem41	sem42	sem43
Moyenne du % de présence sur plantes	10%	30%	33%	28%	27%	15%	31%	14%
% parcelles avec présence de pucerons verts	33%	10%	10%	18%	15%	38%	50%	50%

Assez peu de parcelles impactées avant la semaine 29, ensuite le risque a progressé jusqu'à la fin de la période risque à 6 feuilles. Le seuil de risque est dépassé lorsque le ravageur est présent sur plus de 20 % des plantes. Dans le réseau, 3 parcelles (1 en Maine-et-Loire et 2 en Sarthe) ont dépassé le seuil de risque. L'apparition de viroses a été moins fréquente que l'année dernière.

En résumé, le niveau de risque a été faible à moyen. Les dégâts ont été moins importants que l'année dernière.

Tenthredès de la rave

Les adultes sont piégés début septembre en Sarthe, puis en Loire-Atlantique, puis en Vendée et Maine-et-Loire. Pas de piégeage en Mayenne. Le pic de détection a été en semaine 40 avec 36 individus capturés sur la région.

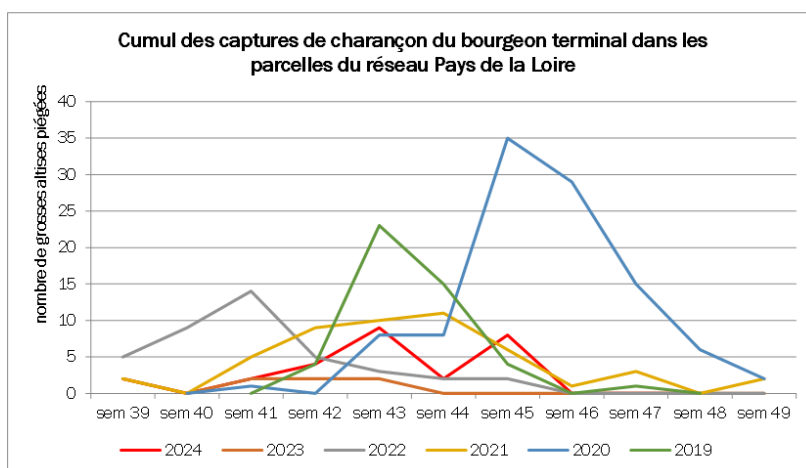
Les dégâts générés par les larves sont détectés avec 1 semaine de décalage en semaine 37. Dans le réseau 6 parcelles affichent des dégâts uniquement en Vendée et Maine-et-Loire. La surface foliaire moyenne détruite est de 12 % allant de 1 à 35 % selon les parcelles. La Vendée est plus particulièrement touchée.

En résumé, le niveau de risque a été moyen sur la Vendée et faible à nul sur les autres départements. Les dégâts ont été moins importants que l'année dernière.

Charançons du bourgeon terminal

Activité assez faible de ce ravageur à l'automne avec des piégeages en Sarthe, Maine-et-Loire et Vendée. Le graphique ci-dessous illustre le déroulé du vol. Pas de pic majeur.

En résumé, le niveau de risque a été très faible voire nul. Les dégâts ont été très faibles comme l'année dernière.





• Ravageurs à l'automne/hiver (suite)

Ravageurs secondaires

Des dégâts de **piérides du chou** ont été signalés hors réseau en Vendée, en semaine 37.

Des attaques de **larves de noctuelles terricoles** sont signalées sur 1 parcelle en Sarthe avec faible présence (1 %).

Pas de dégâts **d'oiseaux** signalés au semis mais seulement en fin de cycle sur 1 parcelle en Maine-et-Loire.

Aucun signalement de dégâts de **mouches du chou** dans le réseau.

Des dégâts de **charançons gallicoles** ont été signalés sur 1 parcelle en Vendée et sur 1 parcelle en Maine-et-Loire.

• Maladies à l'automne/hiver

De la pluie au début de la période (septembre, octobre) suivi d'un déficit sur les 2 mois suivants (novembre, décembre) ont été peu favorables aux maladies sur la fin d'année. Janvier a été très pluvieux

En résumé, le niveau de risque a été assez faible sur les maladies foliaires d'automne. Les dégâts ont été faibles et similaires à ceux de l'année dernière.

Phoma

La présence de macules de phoma reste très fréquente sur l'automne du fait des conditions très favorables au développement de la maladie (pluies). Le phoma sur feuilles a concerné 10 parcelles du réseau à l'automne (2 en Loire-Atlantique, 2 en Maine-et-Loire, 2 en Mayenne, 2 en Sarthe et 2 en Vendée) avec en moyenne 40 % des plantes ayant des symptômes sur feuilles. 2 parcelles en Maine-et-Loire et Sarthe ont particulièrement été impactées début novembre avec 90 à 100 % de symptômes sur feuilles.

A noter la présence de nécrose du collet début novembre sur une parcelle en Vendée avec la variété LG AVENGER pourtant peu sensible au phoma (résistance quantitative).

Cylindrosporiose

La maladie est identifiée sur 2 % des plantes début novembre sur une parcelle en Vendée avec la variété LG AVENGER (peu sensible à très peu sensible). Elle est identifiée sur 8 % des plantes fin novembre sur une parcelle en Sarthe dans un mélange d'ES MAMBO (peu sensible) + COLLECTOR (non caractérisé) + ES CAPELLO (peu sensible).

Oïdium

Aucun symptôme signalé à l'automne.

Pseudocercosporiose

Aucun symptôme signalé à l'automne.

Hernie des crucifères

Aucun symptôme signalé à l'automne dans le réseau.

En cas de suspicion de **hernie** sur vos parcelles, pour sécuriser l'implantation des colzas à l'automne prochain, il sera préférable de tester dès avril la présence d'hernie dans vos parcelles. Pour cela, semez en pot des choux chinois dans de la terre issue de votre parcelle dès avril 2025 et observez l'apparition de symptômes.

Protocole test chou chinois <https://www.terresinovia.fr/-/reussir-un-colza-sous-pression-de-hernie>

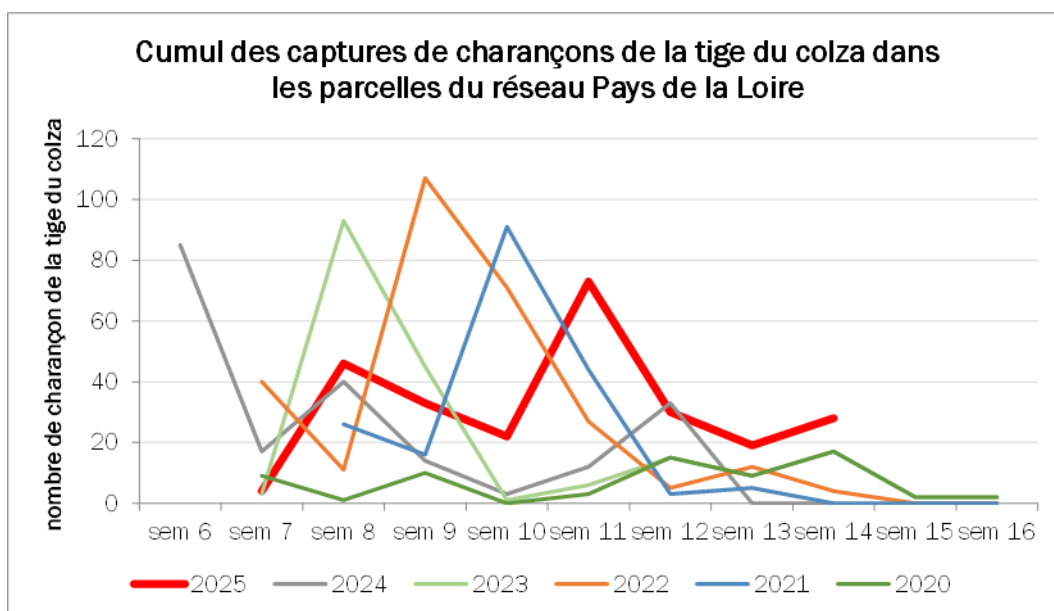
En savoir plus : <https://www.terresinovia.fr/-/en-savoir-plus-sur-la-hernie-des-cruciferes>



• Ravageurs en sortie d'hiver et printemps

Charançons de la tige du colza

A la fin du mois de février, les températures atteignaient voire dépassaient les 9°C dans la journée rendant les conditions favorables au vol du charançon de la tige du colza. Le graphique ci-dessous reprend le déroulé des vols avec les premiers individus capturés dans les cuvettes en Vendée en semaine 7 (10 février). Il y a ensuite des captures dans tous les départements avec un 1er pic en semaine 8 (majoritairement en Vendée) et un second plus tardif et plus marqué sur l'ensemble de la région en semaine 11 après une semaine à conditions très favorables au piégeage (17 des 24 parcelles suivies capturent ce ravageur). En parallèle, des dégâts (déformations et/ou éclatements de tiges) sont observés dans 4 parcelles du réseau en semaine 13 et 14. En Sarthe, les dégâts concernent 2 à 10 % des plantes, en Mayenne 3 %, en Maine-et-Loire 2 %. L'arrivée tardive du 2ème pic à des stades au-delà de la période de risque explique sans doute le faible impact des charançons sur les colzas.



A noter qu'en parallèle des piégeages de charançons de la tige du colza, des charançons de la tige du chou et des baris étaient également piégés mais ces deux autres charançons ne sont pas nuisibles.

En résumé, le niveau de risque a été moyen. Les dégâts ont été plus faibles que l'année dernière.

Méligèthes

Les premiers insectes sont observés à la mi-avril sur 3 parcelles du réseau en Vendée et sur une parcelle en Loire-Atlantique. En période de risque (stade C1 à E), les insectes sont identifiés dans 28 parcelles sur 30, réparties dans tous les départements. Sur les parcelles ayant effectué la notation, pour 41 % (9 parcelles), le seuil de risque basé sur le nombre moyen de méligèthes par plante est atteint, pour 41 % (9 parcelles) le seuil n'est pas atteint et 18 % (4 parcelles), il n'y a pas de présence de méligèthes sur les plantes. A la floraison, la détection de méligèthes se poursuit, ils deviennent les alliés d'une bonne fécondation grâce à leur rôle de pollinisateur.

A noter, le recours de plus en plus systématique à des variétés précoces à floraison attirant préférentiellement les méligèthes lorsque la parcelle est au stade bouton floral.

En résumé, le niveau de risque a été moyen. Les dégâts ont été aussi importants que l'année dernière.



• Ravageurs en sortie d'hiver et printemps (suite)

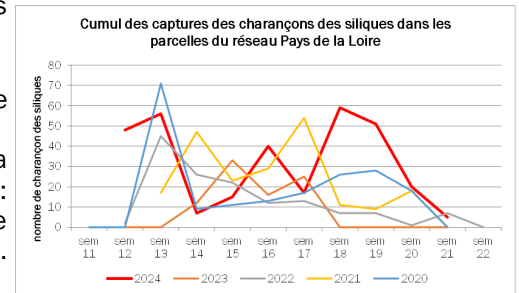
Charançons des siliques

Les charançons des siliques sont détectés très tôt dans certaines parcelles avant même la floraison. Le graphique ci-dessous représente la dynamique de piégeage des charançons des siliques dans les cuvettes jaunes.

Sur cette campagne, le vol est relativement étalé avec une activité précoce (semaine 12-13) mais aussi plus tardive (semaine 18-19).

Sur 26 parcelles confirmant sa présence, 80 % (21 parcelles) le font au cours de la période de risque de formation des siliques (stade G) entre la semaine 14 et 18 : 0,1 à 3 (1 en moyenne) charançons des siliques par plante dans la bordure et de 0,1 à 3 (0,7 en moyenne) charançons des siliques par plante au sein de la parcelle. Le seuil est dépassé dans certaines parcelles.

La concordance entre présence de cécidomyies et charançons des siliques augmente significativement le niveau de risque. Dans le réseau, 15 parcelles sont dans ce cas de figure.



En résumé, le niveau de risque a été moyen à fort selon les secteurs et la concordance avec la présence de cécidomyies. Les dégâts ont été plus importants que l'année dernière.

Larves de cécidomyies

Les populations de charançons des siliques ont été importantes en période de formation des grains (stage G), ce qui favorise également les pontes de cécidomyies dans les siliques. Les cécidomyies adultes ont commencé à être piégées en semaine 17 (22 avril) sur 1 parcelle en Vendée. 14 parcelles sont touchées (2 en Loire-Atlantique, 2 en Maine-et-Loire, 3 en Mayenne, 2 en Sarthe et 5 en Vendée). Le pourcentage de siliques présentant des dégâts va de 1 à 100 % : en moyenne à 20 % en bordure et 15 % en parcelle au sein du réseau.

En résumé, le niveau de risque a été fort en lien avec la pression charançons des siliques. Les dégâts ont été plus importants que l'année dernière.



Larves de cécidomyies dans une siliques de colza

Pucerons cendrés

6 parcelles du réseau ne signalent pas de présence de pucerons cendrés en fin de cycle. Par contre, 19 parcelles (dans tous les départements) en signalent avec les premières colonies sur 1 parcelle de Vendée en semaine 15 dès le début de la floraison. Par la suite, des colonies de pucerons cendrés sont observées en bordure sur les 19 parcelles avec un nombre allant de 1 colonie pour 100 m² à 40 colonies par m² (3 /m² en moyenne). En parcelle, près de 80 % des parcelles indiquent aussi la présence de colonie allant d'1 pour 100 m² à 25 /m² (1,5 /m² en moyenne). Au final, 8 parcelles ont dépassé le seuil de 2 colonies /m².

Des auxiliaires (larves de syrphes, coccinelles et micro-hyménoptères parasitoïdes) sont également observés.

En résumé, le niveau de risque a été moyen à fort. Les dégâts ont été plus importants que l'année dernière.



• Maladies en sortie d'hiver et printemps

Les conditions printanières relativement déficitaires n'ont pas été propices au développement des maladies sur colza et à la progression des symptômes sur siliques.

Phoma

Des macules de phoma sont encore visibles en sortie d'hiver. Cela concerne 3 parcelles du réseau (2 en Loire-Atlantique et 1 en Mayenne) avec en moyenne 11 % des plantes ayant des symptômes sur feuilles. A noter la présence de nécroses du collet au printemps sur 5 % des pieds sur 1 parcelle en Maine-et-Loire avec la variété ES MAMBO pourtant très peu sensible au phoma (résistance quantitative) et sur 1 parcelle en Sarthe (variété non renseignée).

En résumé, le niveau de risque a été faible. Les dégâts ont été similaires à ceux de l'année dernière.



CAPDL

Phoma

Sclérotinia

Les conditions météorologiques ont été peu favorables au développement de la maladie avec peu de pluie au cours de la floraison des colzas. Dans le réseau, la maladie est signalée sur 1 % des tiges début juin sur 1 parcelle en Vendée sur variété LG AVENGER, et sur 4 % des tiges en mai sur 1 parcelle en Sarthe (variété non renseignée).

En résumé, le niveau de risque a été faible. Les dégâts ont été inférieurs à ceux de l'année dernière.

Mycosphaerella

Les premiers symptômes sur feuilles apparaissent en semaine 9 (fin février) sur 1 parcelle en Sarthe. Dans le réseau au cours de la campagne, 9 parcelles (1 en Loire Atlantique, 1 en Maine et Loire, 2 en Mayenne, 1 en Sarthe et 4 en Vendée) indiquent la faible présence de Mycosphaerella sur feuille et 1 parcelle en Vendée une présence moyenne à forte.

Les symptômes sur siliques apparaissent entre la semaine 17 à 25 dans 4 parcelles du réseau (1 en Maine et Loire, 1 en Mayenne, 1 en Sarthe et 1 en Vendée) avec une faible présence et entre 2 à 5 % des siliques touchées. Avec un temps assez sec, la météo n'a pas forcément été très favorable à cette maladie.

En résumé, le niveau de risque a été faible (44, 53 et 72) à moyen (49 et 85). Les dégâts ont été inférieurs à ceux de l'année dernière sauf en Maine-et-Loire et Vendée où les symptômes sont en progression ces dernières années.



Terres Inovia

Mycosphaerella : tâches brunes avec des fructifications noires et entourées d'un halo jaune bien visible.

Mycosphaerella sur tige



CAPDL

COLZA (SUITE)



• Maladies en sortie d'hiver et printemps (suite)

Pseudocercosporiose

Des symptômes sont signalés sur 1 parcelle de Sarthe début avril avec 10 % des plantes touchées puis sur une autre parcelle de Sarthe mi-avril avec 5 % des plantes touchées et enfin sur 1 parcelle en Maine-et-Loire début mai sur 10 % des plantes.

En résumé, le niveau de risque a été faible. Les dégâts ont été similaires à ceux de l'année dernière.

Pseudocercosporiose : Petites taches brunes qui deviennent blanches-beige, arrondies à anguleuses délimitées par un liseré brun et, dans un premier temps, sans ponctuation.



Cylindrosporiose

Des symptômes de cylindrosporiose sont visibles précocement en mars sur 4 parcelles (1 en Loire-Atlantique, 2 en Sarthe et 1 en Vendée) avec 5 à 15 % des plantes présentant des symptômes. Ensuite, en semaine 21, 2 parcelles en Mayenne présentent des symptômes sur 2 % des plantes.

En résumé, le niveau de risque a été faible. Les dégâts ont été plus faibles que ceux de l'année dernière.

Mildiou

Aucun symptôme signalé au printemps dans le réseau.

Alternaria

Des symptômes d'alternaria sont signalés sur siliques de la mi-mai à la mi-juin sur 3 parcelles du réseau (1 en Loire-Atlantique, 1 en Maine-et-Loire et 1 en Mayenne) avec entre 1 à 10 % des siliques touchées.

En résumé, le niveau de risque a été faible. Les dégâts ont été plus faibles que ceux de l'année dernière.

Hernie des crucifères

Des symptômes sont visibles en sortie d'hiver sur certaines parcelles dont une parcelle du réseau de la Sarthe. Les symptômes semblent **plus fréquents** que l'année précédente avec des signalements réguliers hors réseau.

• Adventice parasite

Orobanche rameuse

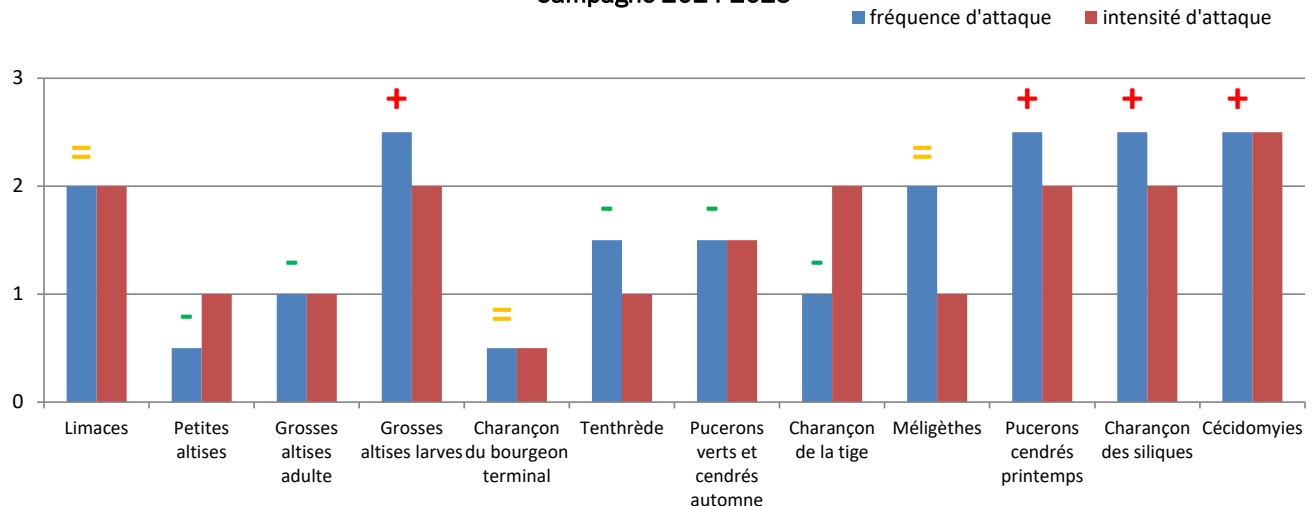
Aucun signalement au sein du réseau cette année.

Pour en savoir plus sur l'orobanche, [cliquez ici](#).

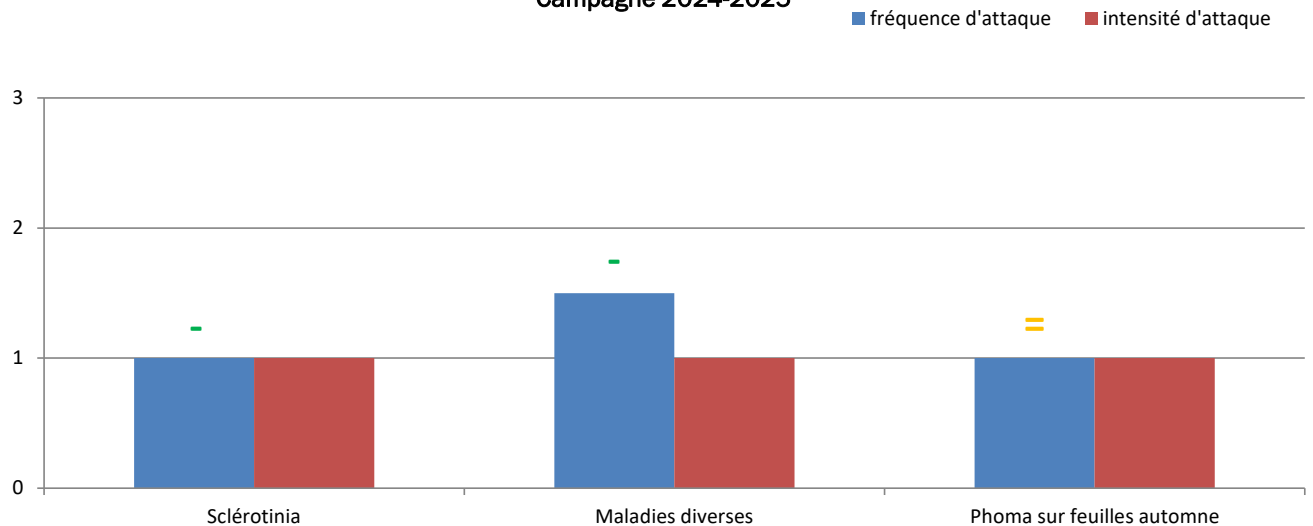
COLZA (SUITE)



Fréquence et intensité des attaques de bio-agresseurs détectés dans le réseau d'observations
Campagne 2024-2025



Fréquence et intensité des attaques de bio-agresseurs détectés dans le réseau d'observations
Campagne 2024-2025



Légende :

Fréquence = régularité des dégâts observés

Intensité = gravité des dégâts observés

Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3

+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

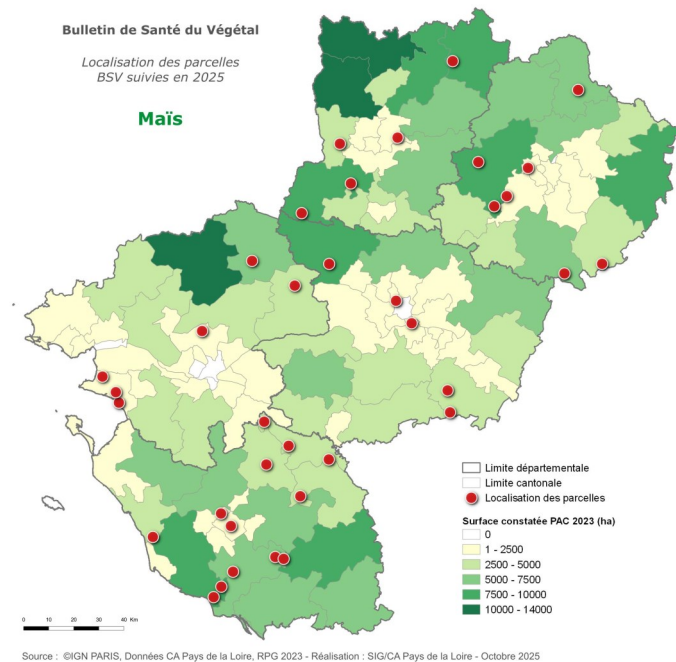
La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en oeuvre des différentes stratégies de protection.

Maïs



• Réseau d'observations

Pour cette campagne, 42 parcelles de maïs ont été suivies : 34 parcelles avec un protocole complet et 8 ont fait l'objet de suivi de pièges uniquement (pyrales et/ou sésamies).



• Evolution des stades

Les conditions sèches du printemps ont permis une bonne préparation des parcelles et des premiers **semis** dans de bonnes conditions. Les semis se sont étalés entre mars et mai suivant les secteurs, sur sols bien ressuyés voire un peu sec. Fin avril, les parcelles semées sont entre les stades levée en cours et 4 feuilles alors que les semis se poursuivent. Les précipitations orageuses de fin avril ont retardé les semis dans le sud de la région alors qu'en Mayenne et dans la Sarthe, le manque d'eau se fait sentir. Au 20 mai, les stades sont très hétérogènes sur la région avec des maïs qui viennent d'être semés et qui n'ont pas encore levé et des maïs à plus de 9 feuilles.

Fin juin, suite à une période de **canicule** et du fait de l'absence de précipitations significatives, des symptômes de stress hydrique sont remontés dans plusieurs parcelles du réseau. En Mayenne, des épisodes orageux accompagnés de grêle ont eu lieu fin juin et ont provoqué des lacérations de feuilles sur plusieurs parcelles de maïs. Ailleurs, les précipitations, même si elles n'ont pas été suffisantes sur toute la région, ont permis de sauver des maïs déjà à la peine suite au coup de chaud.

Début juillet, la **floraison** débute dans ce contexte pour les maïs les plus en avance alors que les derniers semés sont à des stades de 7-8 feuilles. Des **problèmes de fécondation** ont fréquemment été remontés. Près de 50 % des parcelles de maïs du réseau sont en floraison (femelle) la semaine du 7 juillet.

Du fait des fortes températures relevées en août et de l'absence de précipitations, les **ensilages ont été précoces** dans de nombreux secteurs, dès la mi-août. Les rendements sont très variables et la qualité plutôt bonne.

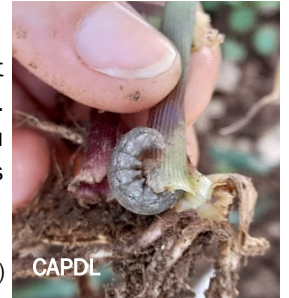


• Ravageurs

Noctuelles terricoles

La présence de noctuelles terricoles au stade larvaire est signalée assez fréquemment en Vendée et en Loire-Atlantique sur cette campagne. La pression est plus importante que les années passées. Jusqu'à 25 % des plantes sont attaquées sur une parcelle de Vendée. Au total, 4 parcelles du réseau ont été touchées durant le mois de mai dans le réseau. La pression a été plus forte que les années précédentes.

Larve de noctuelle terricole (ver gris)



Mouche géomyze

Début mai, une parcelle de la Sarthe signale de légers dégâts de géomyzes sur des maïs à 4 feuilles (poireautage). Hors réseau, à la même période, des dégâts sont signalés également en Mayenne avec 10 à 15 % des plantes touchées. Au 20 mai, 3 parcelles sont concernées dans le réseau en Loire-Atlantique, Mayenne et Sarthe.

Gros gibier

Des dégâts de sangliers sont remontés dans plusieurs parcelles de Mayenne début mai puis en Loire-Atlantique et en Vendée. Des attaques de chevreuils au niveau des épis ont également été remontées en Vendée.

Oiseaux

Des dégâts d'oiseaux (attaques de corbeaux) sont signalés sur une parcelle de Vendée au stade 4 feuilles au début du mois de mai. Des attaques sont aussi signalées dans les semaines qui suivent sur des semis de maïs en Maine-et-Loire et dans la Sarthe. Les dégâts ont été généralement moins importants que les deux années précédentes : moins de parcelles touchées et moindre intensité d'attaque.

Oscinies

Des dégâts d'oscinies sont signalés sur une parcelle de Vendée au 20 mai.

Taupins

La présence de taupins et de quelques dégâts sont signalés dans une parcelle du réseau en Vendée vers le 20 mai. Les attaques de taupins ont aussi été signalées hors réseau dans la Sarthe. Les attaques ont été moins fréquentes que la campagne précédente et les dégâts étaient en général de faible ampleur.

Limaces

A partir de mi-avril, quelques précipitations rendent les conditions plus favorables aux limaces et elles sont observées dans 2 parcelles du réseau avec des dégâts sur feuilles sur des maïs à 4 feuilles. Les dégâts sont principalement signalés sur des parcelles de Loire-Atlantique et de Vendée (précipitations printanières plus abondantes qu'en Mayenne et Sarthe). Fin mai, un plus grand nombre de parcelles est touché en Vendée et Loire-Atlantique. Sur une parcelle du réseau en Vendée, 100 % des plantes sont attaquées par les limaces. Les conditions climatiques du printemps 2025 ont été peu favorables à la présence des limaces au nord de la région et assez favorables au sud et sur la façade atlantique. La pression a été globalement plus faible que la campagne précédente mais elle est restée plus importante au sud de la région et sur la façade atlantique.

Pucerons

Les espèces principalement observées sont *Metopolophium dirhodum* (pucerons du feuillage) et *Sitobion avenae* (pucerons des épis). Les conditions climatiques ont été favorables à l'activité des pucerons sur maïs.

Les pucerons commencent à être observés au 20 mai sur 3 parcelles de maïs en Vendée et dans la Sarthe. Ce sont principalement des *Sitobion avenae* ailés qui sont observés dans un premier temps. En parallèle, des auxiliaires (coccinelles et pucerons parasités par des parasitoïdes) sont observés.

Mi-juin, des *Rhopalosiphum padi* sont également observés sur 20 % des plantes d'une parcelle de la Sarthe.

Les populations sont restées faibles : 1 à 10 pucerons maximum/plante pour les parcelles du réseau concernées.



• Ravageurs (suite)

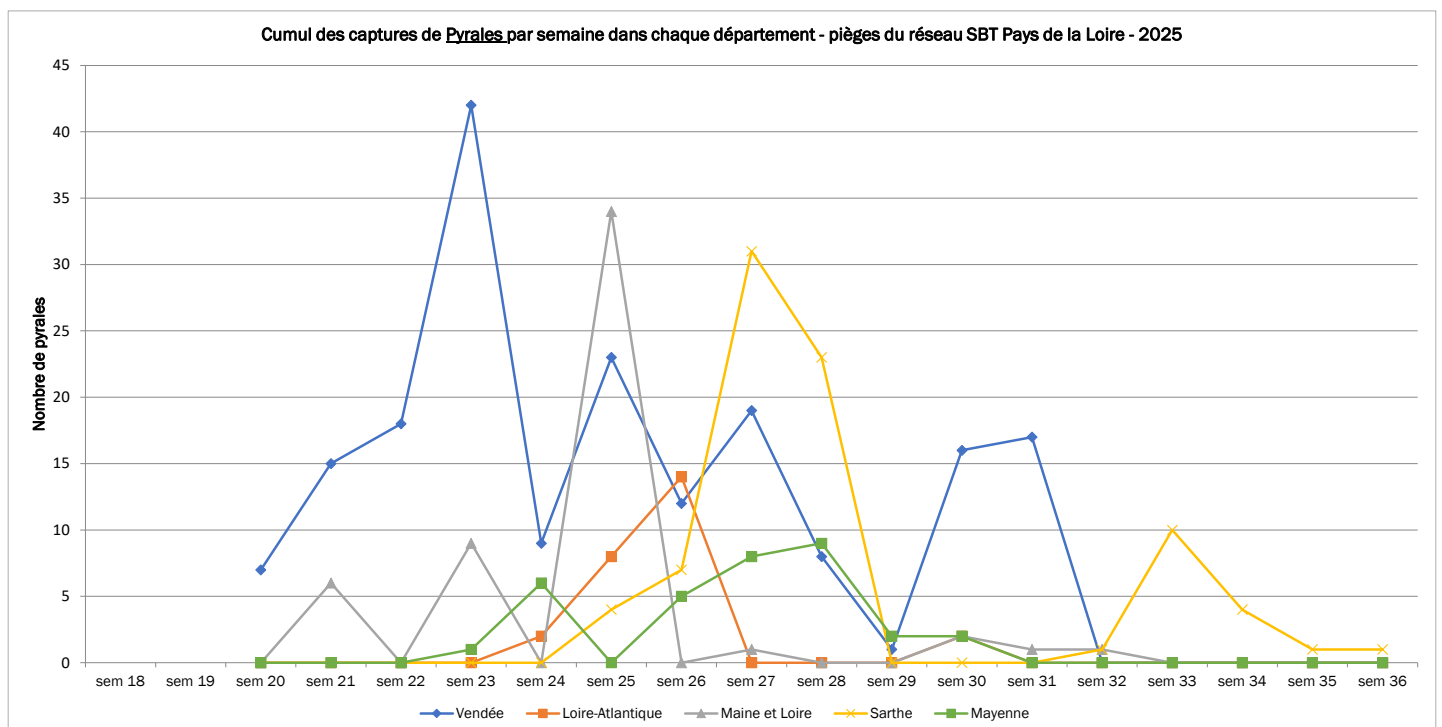
Pyrales

Le suivi du vol de la pyrale a été réalisé au moyen de piégeages des papillons dans des pièges à phéromones (pièges delta essentiellement et quelques pièges tipi) et quelques pièges lumineux.

Les émergences de pyrales ont été plus précoces que l'année passée. Les premières pyrales ont été piégées dans un piège lumineux situé en sud Vendée tout début mai (7 individus piégés). La semaine suivante, les captures se poursuivent en Vendée et les premières captures en Maine-et-Loire (sud Loire) ont lieu. Des pyrales sont aussi observées en vol dans plusieurs parcelles de Vendée lors du passage de l'observateur. Le vol progresse vers le nord. En Vendée les premiers dégâts en coups de fusil sont signalés au 20 mai, signe de l'activité de jeunes larves. Fin mai, les captures restent majoritairement effectuées en Vendée mais se généralisent dans un plus grand nombre de parcelles du département. Au 3 juin, les captures sont en forte hausse, toujours majoritairement vendéennes (42 captures dans les pièges phéromones et 27 dans les pièges lumineux) mais des captures sont aussi effectuées sur 2 parcelles de Maine-et-Loire (9 pyrales) et 1 parcelle de Mayenne (1 pyrale). Au 10 juin, le vol débute en Loire-Atlantique avec les 1ères captures et se poursuit ailleurs (sauf en Sarthe) et diminue en Vendée. Après la mi-juin, quelques captures de pyrales ont lieu dans la Sarthe. Du fait des fortes chaleurs de l'été, les captures se sont prolongées jusqu'à début septembre dans certains pièges avec 2 pics de vols bien visibles en 49, 72 et 85.

	1 ^{er} pic de vol pyrale	2 ^{ème} pic de vol pyrale
44	Semaine 26	/
49	Semaine 25	Semaine 30-31 (peu marqué)
53	Semaine 28	/
72	Semaine 27	Semaine 33
85	Semaine 23	Semaine 30-31

Tableau : Estimation des périodes de pics de vols pyrales suivant les départements lors de la campagne 2025





• Ravageurs (suite)

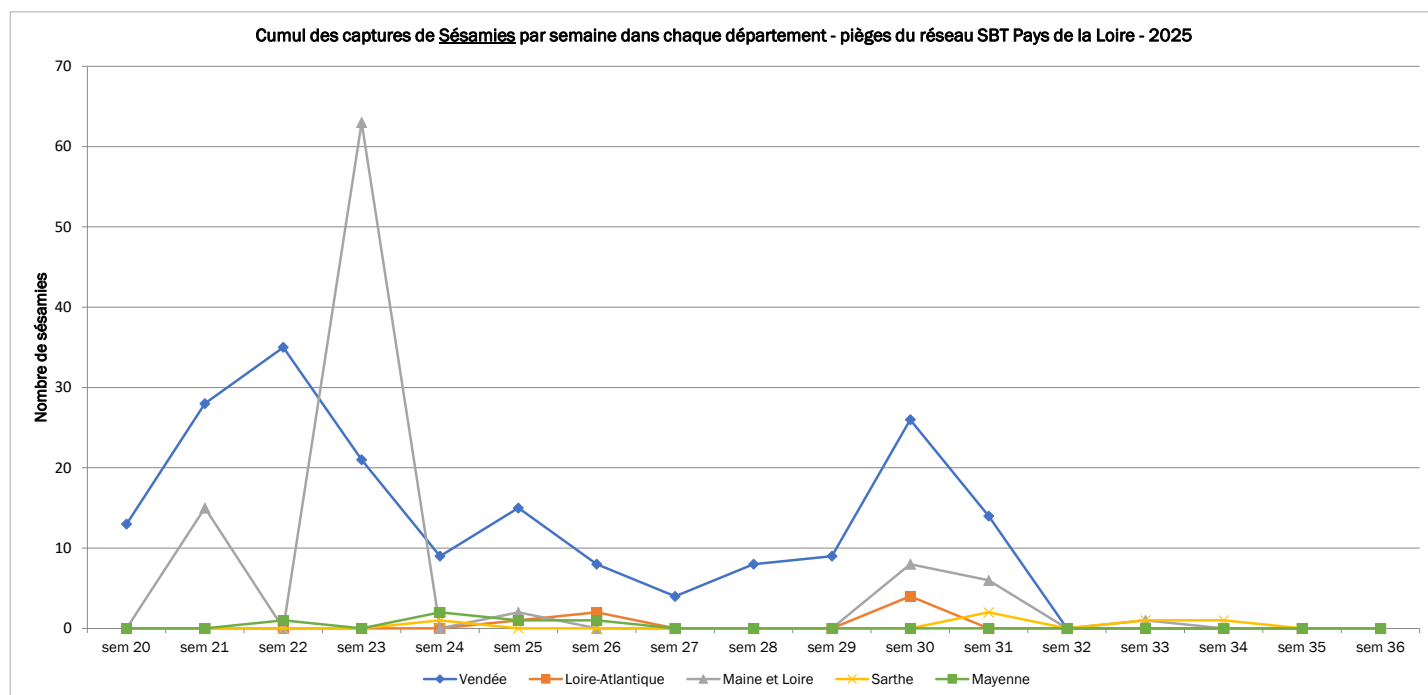
Sésamies

Le suivi du vol de la sésamie a été réalisé au moyen de piégeages des papillons dans des pièges à phéromones (pièges delta essentiellement et quelques pièges tipi) et quelques pièges lumineux.

Les premières sésamies ont été piégées la semaine du 13 mai dans le sud de la Vendée. La semaine du 20 mai, les premières captures ont lieu en Maine-et-Loire (sud Loire) et s'intensifient en Vendée. Une première capture a lieu en Mayenne la semaine du 27 juin. Les captures sont ensuite en forte hausse début juin avec 21 captures en Vendée et 63 en Maine-et-Loire. Les captures sont nulles en Mayenne et Sarthe. Au 10 juin, 1 capture a lieu dans un piège de la Sarthe et 2 en Mayenne mais les captures sont restées très faibles dans ces deux départements tout au long de la campagne.

	1 ^{er} pic de vol sésamie	2 ^{ème} pic de vol sésamie
44	Très faibles captures en semaines 25-26 et 30	
49	Semaine 23	Semaine 30
53	Très faibles captures en semaines 23-26	
72	Très faibles captures en semaines 24 et 31-34	
85	Semaine 22	Semaine 30

Tableau : Estimation des périodes de pics de vols sésamies suivant les départements lors de la campagne 2025





• Ravageurs (suite)

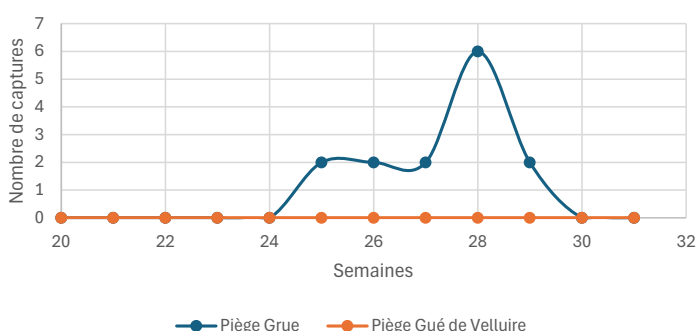
Héliothis

Le vol d'héliothis a été moins intense cette année. Sur les 2 pièges positionnés en Vendée, un seul a capturé des papillons entre les semaines 25 et 29. Aucune larve n'a été observée lors des comptages larvaires réalisés sur la région.

L'héliothis, en s'attaquant à l'épi, crée une porte d'entrée pour les pathogènes favorisant ensuite le développement de mycotoxines.

La pression héliothis a été faible sur maïs, bien moins importante que l'année précédente.

Captures d'héliothis sur 2 pièges du réseau en
Vendée



Larve d'héliothis sur épi de maïs

Bilan foreurs à l'automne

Des comptages larvaires ont été réalisés dans 117 parcelles de maïs de la région (voir répartition dans le tableau ci-dessous).

La pression pyrales est globalement faible cette année. Seules 2 % des parcelles prospectées présentent plus de 0,8 larve/pied.

La pression sésamies est variable sur la région. Elle est moyenne à forte en Vendée et faible ailleurs. 27% des parcelles prospectées dépassent le seuil des 0,8 larve/pied et cela concerne principalement des parcelles de Vendée.

Aucun héliothis n'a été signalé lors des comptages larvaires sur maïs cette année.

Département	Nombre de parcelles avec comptages	Moyenne Nb de larves pyrales/pied	Moyenne Nb de larves sésamies/pied	Moyenne Nb de larves total/pied
44	6*	0,01	0,14	0,15
49	2*	1,04	0,52	1,56
53	19	0,07	0,08	0,15
72	4*	0,5	0,04	0,54
85	86	0,06	0,6	0,66

* très faible nombre de parcelles prospectées, résultat peu représentatif



Carte sésamies



Carte pyrales

Maïs (SUITE)



Chrysomèle des racines du maïs

Le ravageur est présent en Poitou-Charentes depuis 2017. Il n'a jamais été détecté en Pays de la Loire. Des suivis ont été menés sur les mois de juillet et d'août dans 7 parcelles de la région (3 en Vendée, 1 en Loire-Atlantique, 1 en Maine-et-Loire, 1 en Mayenne et 1 en Sarthe). Les pièges ont été placés à proximité

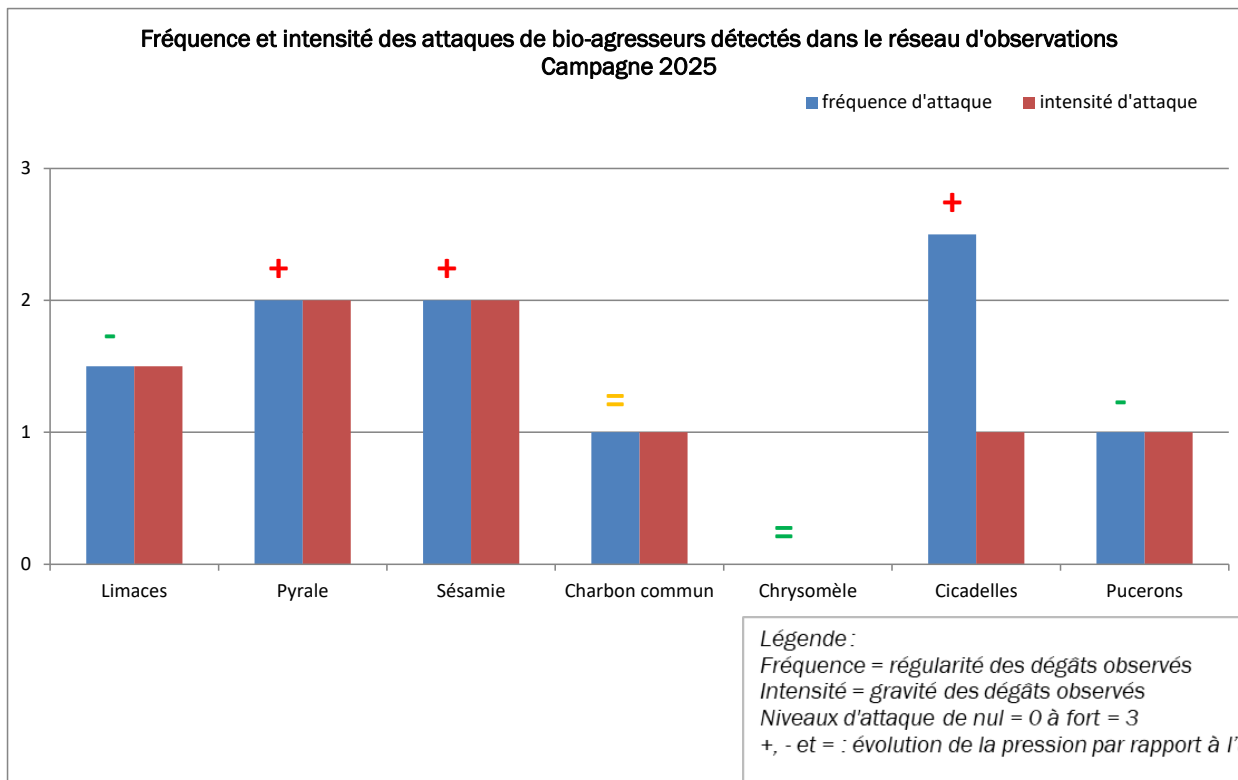
Département	Commune
44	Saint-Michel-Chef-Chef
49	Avrillé
53	Loiron-Ruillé
72	Dissay-sous-Courcillon
85	Sainte-Pexine
85	Rives d'Autise
85	Mouzeuil-Saint-Martin

Tableau : Communes de positionnement des pièges

• Maladies

Peu de maladie ont été observées dans les parcelles de maïs du réseau au cours de 2025 :

- Du **charbon commun à ustilago** a été signalé sur 7 parcelles (Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Sarthe et Vendée) entre fin juillet et mi-septembre : 1 à 8% des plantes touchées (moyenne = 2%).
- Du **charbon nu des inflorescences** a été observé sur 1 parcelle de Maine-et-Loire à partir de fin juillet : 1 à 2% des plantes touchées.



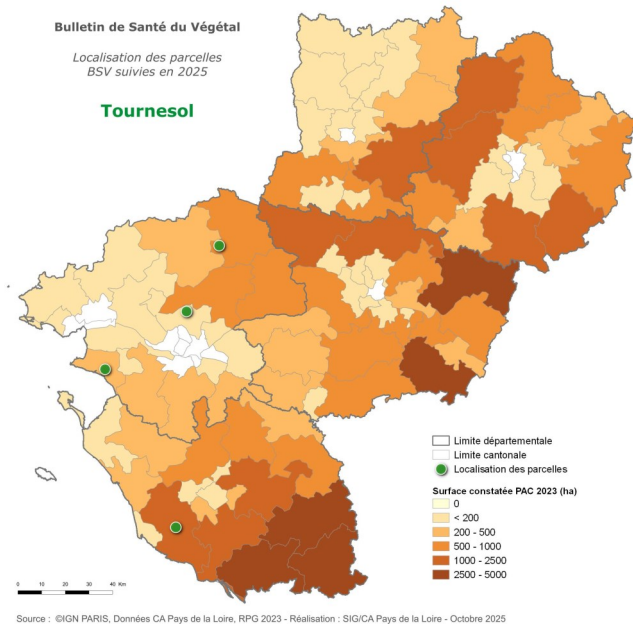
La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en oeuvre des différentes stratégies de protection.

Tournesol



• Réseau d'observations

4 parcelles de tournesol ont été suivies dans le cadre du réseau en 2025 (3 en Loire-Atlantique, et 1 en Vendée).



• Evolution des stades

Les surfaces semées en tournesol ont été moins nombreuses sur cette campagne. Les semis de tournesol ont débuté mi-avril sur la région. Au 20 avril, les parcelles sont entre les stades semis et cotylédons. Début mai, les stades sont le plus souvent compris entre 3 et 4 paires de feuilles. Fin mai, les tournesols sont à des stades compris entre 5 et 9 paires de feuilles. Au 10 juin, les parcelles de tournesol sont au stade bouton floral. Au 1er juillet, la quasi-totalité des parcelles est en floraison.

• Ravageurs

Des attaques de **grosses altises** ont été signalées sur plusieurs parcelles hors réseau fin avril dans la Sarthe et en Maine-et-Loire. Les dégâts se sont traduits par des perforations plus ou moins nombreuses des cotylédons.

Limaces

Les dégâts de limaces ont été peu marqués sur la campagne. Ils sont signalés à partir de début mai sur une parcelle de Loire-Atlantique mais touchent principalement les bordures. Ils sont restés très faibles à l'intérieur de la parcelle. Une seconde parcelle présente des dégâts de limaces début mai. Les dégâts ont été moins fréquents et moins intenses que lors de la précédente campagne.

Pucerons

Des pucerons verts sont signalés hors réseau dès la fin avril. Ils sont signalés dans plusieurs parcelles de la Sarthe et en Mayenne et hors réseau en Loire-Atlantique et Maine-et-Loire. Les conditions ont été favorables aux pucerons mais aussi aux auxiliaires qui ont pu dans de certaines situations réguler les populations de pucerons. Début mai cependant, 30% des plantes d'une parcelle du réseau présentent des pucerons et 70% des plantes ont des feuilles crispées suite à l'injection de salive par les pucerons lorsqu'ils s'alimentent. Les auxiliaires sont arrivés dans les parcelles plus tardivement : vers le 20 mai, date à laquelle ils commencent à être signalés actifs dans les parcelles.

Fin mai, des pucerons noirs de la fève sont également observés sur une parcelle du réseau sur 10% des plantes puis mi-juin ils sont observés sur une seconde parcelle. Les pucerons verts sont encore fréquemment observés principalement en Loire-Atlantique et Maine-et-Loire où certaines parcelles signalent jusqu'à 100% de plantes avec symptômes de crispations.



• Ravageurs (suite)

Oiseaux

Des dégâts d'oiseaux (corbeaux et pigeons) sont observés dès fin avril dans une des parcelles du réseau puis début mai sur une seconde. Les attaques ont été moins nombreuses et moins intenses dans l'ensemble sur la campagne 2025 par rapport aux campagnes passées. Hors réseau, on signale tout de même des parcelles qui ont dû être re-semées suite aux attaques d'oiseaux.

Tipules

Aucun signalement dans le réseau

Chenilles défoliatrices

Aucun signalement.

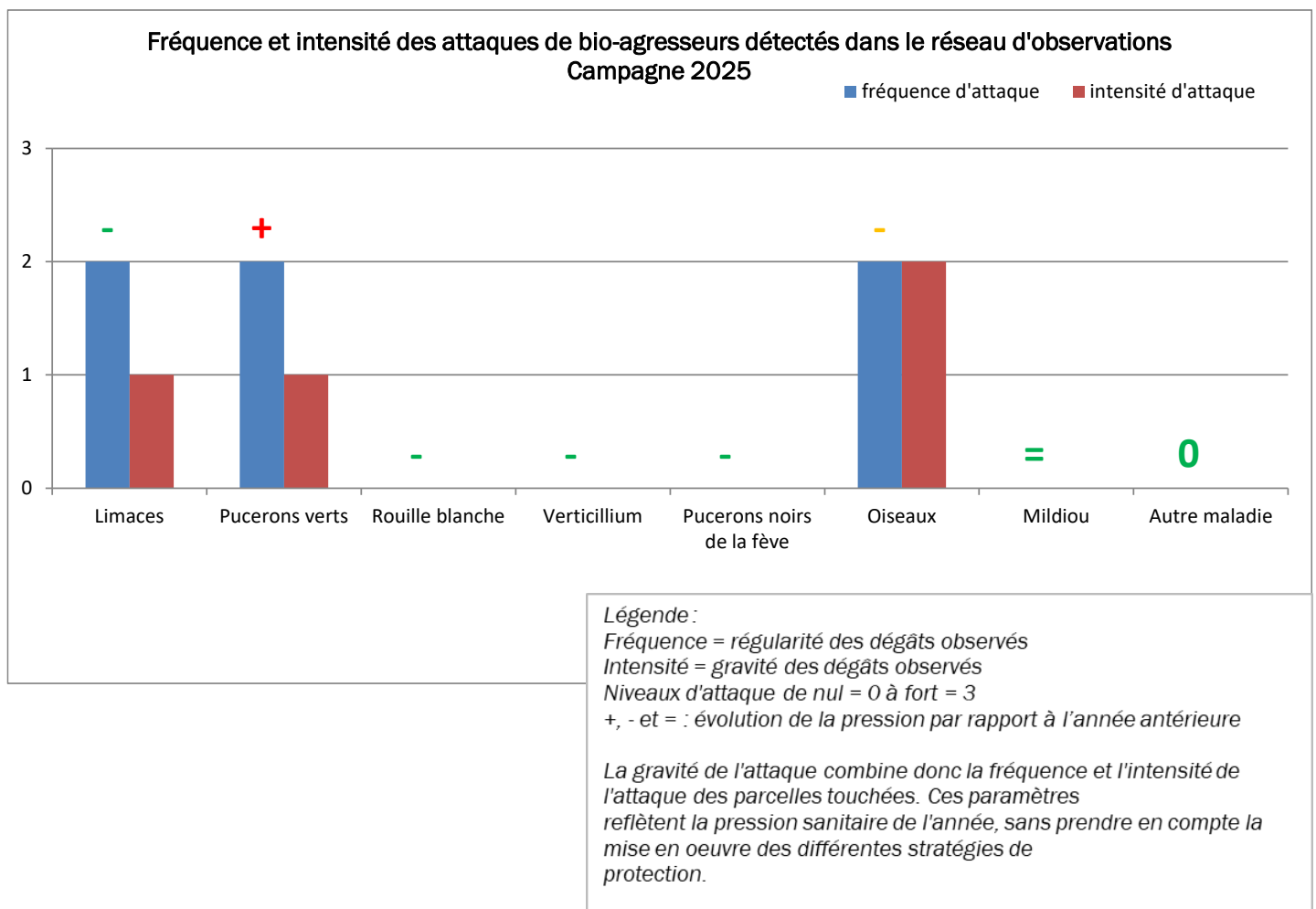
• Maladies

Phomopsis

Du **phomopsis** a été observé sur une parcelle de Vendée sur 10% des feuilles à la mi-juin.

Verticillium

Aucun signalement en 2025 dans le réseau.



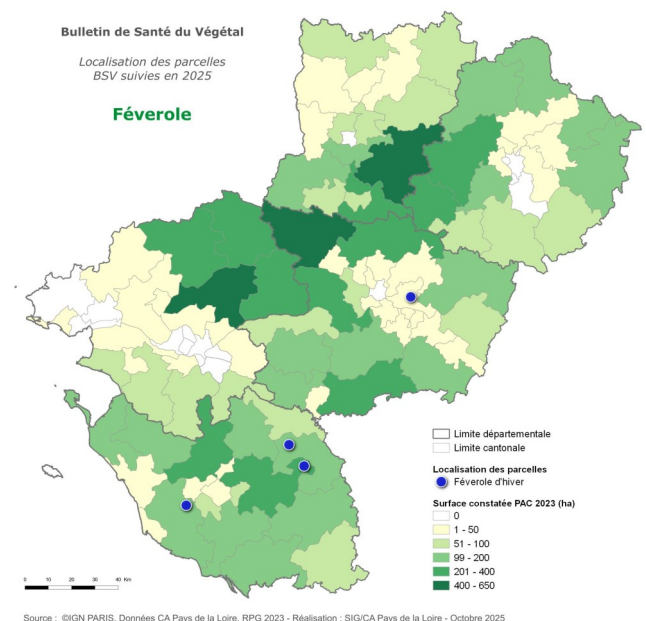
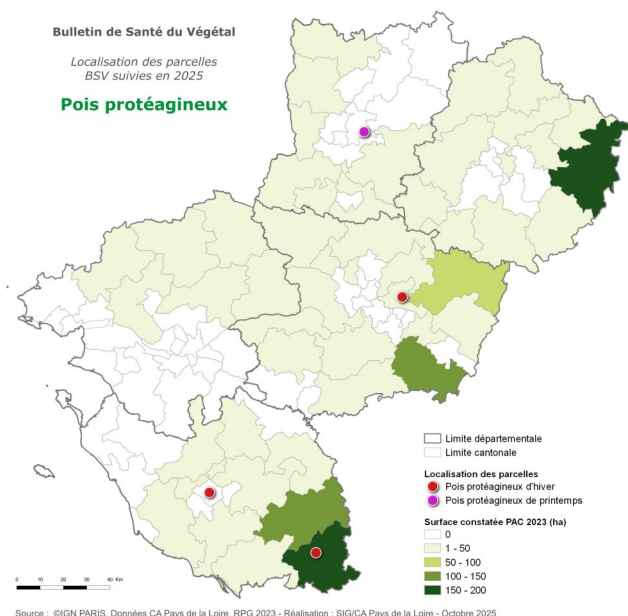
PROTÉAGINEUX



• Réseau d'observations

En 2024-2025, le réseau d'observations des protéagineux était constitué de 8 parcelles : 4 fêveroles d'hiver, 3 pois d'hiver et 1 pois de printemps (5 parcelles situées en Vendée, 2 en Maine-et-Loire et 1 en Mayenne).

Les parcelles de féverole d'hiver ont été semées entre le 1er et le 5 novembre 2024. La parcelle de pois de printemps a été semée le 7 mars 2025.



• Evolution des stades

Les semis de protéagineux ont été difficiles du fait de conditions très pluvieuses sur l'automne. A la reprise des observations mi-février, les pois protéagineux d'hiver sont entre les stades 4 et 6 feuilles. Les parcelles de féverole d'hiver sont entre 4 et 7 feuilles. Mi-mars, les parcelles de pois d'hiver sont entre 7 et 10 feuilles et celles de féverole d'hiver entre 7 et 8 feuilles.

Mi-mars, les semis de pois protéagineux de printemps sont en cours sur la région. Les conditions humides sur la région rendent les semis difficiles sur certains secteurs.

Après des semis dans des conditions pluvieuses, sur la fin de cycle, les protéagineux de printemps comme d'hiver ont souffert du déficit hydrique.

La floraison des féveroles du réseau s'amorce début avril et celle des pois d'hiver autour du 20 avril. Fin avril, les pois d'hiver du réseau sont au stade 12 feuilles alors qu'hors réseau, les premières parcelles entrent en floraison. Fin avril, les parcelles de féveroles d'hiver sont en pleine floraison.

Au 20 mai, la floraison des protéagineux d'hiver est terminée. Entre fin mai et début juin, les parcelles de pois de printemps sont au stade limite d'avortement.

PROTÉAGINEUX



• Maladies

Les parcelles de pois sont restées relativement saines au début du printemps. Les conditions étaient peu favorables au développement des maladies. Les symptômes ont été plus fréquents sur les féveroles d'hiver du fait des conditions pluvieuses de l'automne/hiver.

Botrytis

Dès la sortie d'hiver, les symptômes de botrytis sont fréquents sur les parcelles de féverole. Sur 2 parcelles du réseau, 10% des plantes sont touchées avec 80% de la surface foliaire de la moitié inférieure de la végétation et 5% de la moitié supérieure présentant des symptômes. Fin avril, les symptômes de botrytis sont visibles sur deux parcelles du réseau en Maine-et-Loire sur 70% à 100% des plantes. La maladie est également très fréquemment observée hors réseau en Vendée et Loire-Atlantique.



Botrytis sur féverole

Ascochytose (féverole)

Des traces d'ascochytose sont signalées sur la parcelle en féverole d'hiver de Vendée sur 20% des plantes dès la fin avril. Les symptômes ont été moins fréquents et moins importants que l'année passée.

Ascochytose (pois)

Des symptômes d'ascochytose commencent à être observés sur pois d'hiver à partir de la mi-mars en Maine-et-Loire.

Mildiou

Des symptômes de mildiou sont signalés sur une parcelle de féverole d'hiver de Vendée fin avril sur 20% des plantes. Début mai, les symptômes de mildiou progressent et atteignent 50% des plantes de la parcelle.

Des symptômes de mildiou sont signalés sur une parcelle de pois d'hiver fin mai.

Rouille

Des symptômes de rouille sont visibles sur féverole au moment du remplissage des gousses après la mi-mai : 100% des plantes sont touchées sur une parcelle de Maine-et-Loire. Fin mai, des signalements de symptômes de rouilles sont fréquemment signalés hors réseau, particulièrement en Loire-Atlantique.

Autres maladies

A partir de la mi-mars, des symptômes de bactériose et Colletotrichum sont signalés hors réseau sur pois d'hiver..

PROTÉAGINEUX (suite)



• Ravageurs

Oiseaux

Début mars, des attaques d'oiseaux sont signalées sur une parcelle de pois d'hiver de Vendée avec 1% de plantes touchées.

Sitones (pois de printemps)

Des sitones sont signalés sur une parcelle de pois d'hiver en Vendée le 4 mars avec 1 à 5 morsures sur 10% des pieds. Début avril, des attaques de sitones sont remontées sur pois de printemps avec en moyenne 1 morsure/plante (pois de printemps à 3 feuilles). Le seuil de risque n'a pas été atteint dans le réseau.

Thrips (pois de printemps)

Aucun signalement de thrips dans le réseau ni hors réseau en 2025.

Pucerons verts du pois

Des pucerons verts du pois sont signalés sur une parcelle de pois d'hiver fin mai. Les conditions étaient particulièrement favorables mais leur nombre est resté modéré avec 1 à 10 pucerons par plante en moyenne.

Tordeuses du pois

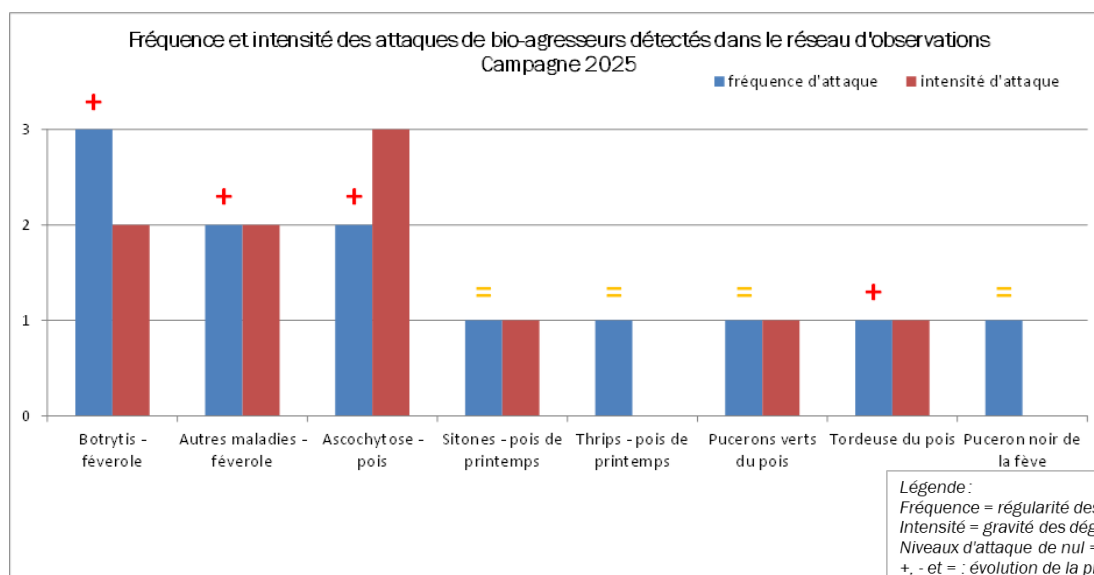
Le suivi de la tordeuse (avec piège à phéromone) a commencé avec le début de la floraison et 4 pièges ont été suivis. Des captures ont eu lieu à partir du 27 mai, sur la parcelle de pois de printemps située en Mayenne (12 captures) et une parcelle de pois d'hiver de Maine-et-Loire (6 captures). Les captures progressent début juin en Mayenne avec 45 individus piégés la semaine suivante puis 42 la semaine d'après. Au total 99 individus ont été piégés sur cette parcelle, 6 dans une parcelle de Maine-et-Loire et aucun dans les deux autres parcelles suivies. Les seuils n'ont pas été dépassés.

Pucerons noirs de la fève (féverole)

Des pucerons noirs de la fève ont été observés sur féverole d'hiver en Vendée fin mai hors réseau.

Bruches (pois de printemps)

Le ravageur n'a pas été signalé dans le réseau en 2025.



A SURVEILLER



PLANTES
EN
DANGER

Certains organismes nuisibles, actuellement non présents en France sont surveillés afin qu'en cas d'observation sur le territoire, la première détection soit suffisamment précoce pour que des mesures de lutte puissent être déployées avec une rapidité suffisante pour permettre leur éradication.

En Pays de la Loire, cette année, en plus des agents de Polleniz et de la DRAAF, des suivis par les observateurs du BSV ont été réalisés pour 5 organismes pour la filière Grandes Cultures. **Aucun de ces organismes nuisibles n'a été observé** lors des examens visuels et des piégeages mis en place sur la région.



Le faux carpocapse est un papillon dont les larves peuvent s'attaquer aux maïs, haricots et pois ainsi qu'aux arbres fruitiers. Il n'est pas présent en France ni en Europe mais la surveillance est de mise pour éviter son implantation.

La noctuelle des soies du maïs est un papillon dont les larves peuvent s'attaquer aux maïs. Il n'est pas présent en France ni en Europe mais la surveillance est de mise pour éviter son implantation.

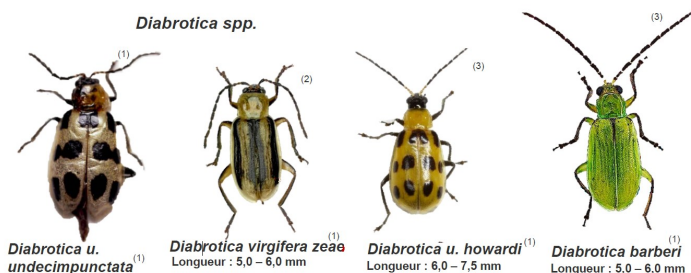


Le scarabée japonais est un coléoptère capable de s'attaquer à un grand nombre de cultures dont le maïs, la luzerne, le soja, le trèfle et les prairies. En Europe, avant cette année, il avait été détecté en Italie et en Suisse. **A l'été 2025, il a été détecté pour la première fois en France dans le Grand Est.** La vigilance est de mise. Pour en savoir plus :



[CONSULTER LA NOTE NATIONALE 2024](#)

La légionnaire d'automne est une noctuelle originaire d'Amérique du Nord pouvant s'attaquer à la culture de maïs ainsi qu'à plus de 300 autres espèces végétales. Son introduction en Europe est due au transport de marchandises depuis l'Afrique où elle est bien implantée. Sur maïs, la larve, s'attaque au feuillage et en cas de forte infestation les épis peuvent aussi être touchés.



Les chrysomèles *Diabrotica* sp. Sont des coléoptères dont les larves s'attaquent aux racines des maïs. Les adultes peuvent provoquer des dégâts au niveau des feuilles. NB : *Diabrotica virgifera virgifera* est déjà présente en France (mais pas en Pays de la Loire). Les quatre espèces à gauche ne sont pas présentes en France à l'heure actuelle.

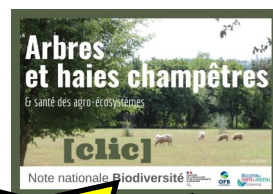
(1) EPPO (fiche sur chaque espèce).
(2) Photo par CessWhichTemI.ga non fiable mais à défaut.
(3) Photo par BugGuide.net

En cas de détection ou suspicion de présence, chacun est légalement tenu de prévenir sans délai la DRAAF-SRAL ou Polleniz qui réaliseront alors les vérifications nécessaires. [Pour en savoir plus...](#)

BIODIVERSITÉ : NOTES NATIONALES



Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



NOUVEAU!

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2025 PAYS DE LA LOIRE

Rédacteur : Alexia BARRIER et Etienne BARBARIT - CAPDL - bsv-gc@pl.chambagri.fr

Directeur de publication : Philippe Dutertre - président de la commission végétal de la chambre d'agriculture de région Pays-de-la-Loire

Groupe technique restreint : Arvalis, Chambre d'agriculture de région Pays de la Loire, Coop de France Ouest, Négoce Ouest, Terres Inovia



Observateurs : Agriculteurs, Agrial, CAVAC, CAPDL, Campus de Pouillé, GEVES, Hautbois SAS, Pelé Agri-Conseil, Soufflet.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action de la Stratégie Écophyto 2030 pilotée par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité.